



OLIVIER COUTAU-BÉGARIE
Commissaire-priseur



Mercredi 15 octobre 2008

PROVENANT DES COLLECTIONS DES PRINCES DE MÉRODE.

SUCCESSION DE MONSIEUR ET MADAME F.*

ENTIER MOBILIER DU CHÂTEAU DE L.

SUCCESSION DU MARQUIS DE X.

ET À DIVERS.

MERCREDI 15 OCTOBRE 2008
DROUOT-RICHELIEU, SALLES 5 & 6
à 14 heures.

Le tableau reproduit en couverture provient de la collection privée
et n'est pas inclu dans la vente.

EXPERTS :

TABLEAUX ANCIENS

RENÉ MILLET : 01 44 51 05 90
LOTS 1 à 39

TABLEAUX MODERNES

GUY DE LABRETOIGNE : 06 88 56 26 27
LOTS 40 à 79

HORLOGERIE

DENIS CORPECHOT : 06 07 22 92 65
LOT 257

HAUTE ÉPOQUE

JEAN ROUDILLON : 01 42 22 85 87
LOTS 94, 95

HAUTE ÉPOQUE

LAURENCE FLIGNY : 01 45 48 53 65
LOTS 97, 98, 99, 100, 102, 104, 107

ART DE L'ASIE

CABINET DAFFOS-ESTOURNEL : 06 09 22 55 13
LOTS 88 à 91

EGYPTE

ANTOINE TARENTINO : 06 15 44 68 46
LOTS 80 à 87

CÉRAMIQUES

CYRIL FROISSARD : 01 42 25 29 80
LOTS 92, 112, 169, 211

TAPIS, TAPISSERIE, PAPIERS PEINTS

RAPHAEL MARAVAL HUTIN : 06 16 17 40 54
LOTS 115, 193, 199, 209, 213, 225, 247,
260, 265

BRONZE

ANDRÉ MARCHAND : 06 16 02 17 84
LOT 241

Remerciements :

M. Thibaut Wolvesperges, spécialiste du mobilier français en laque et maître de conférences à l'Université Paris 4 la Sorbonne, en charge de la section Arts décoratifs de l'époque moderne, pour l'aide apportée dans la rédaction des notices des lots 149 et 179

M. Bruno van den Broek d'Obrenan, pour son aide à la rédaction des notices du mobilier provenant du château de L.



OLIVIER COUTAU-BÉGARIE

Commissaire-Priseur



60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris - Tel : 01 45 56 12 20 - Fax : 01 45 56 14 40
www.coutaubegarie.com
Coutau Begarie sarl - ventes aux enchères publiques - agrément n° 2002-113

MERCREDI 15 OCTOBRE 2008

DROUOT-RICHELIEU, SALLES 5 & 6
9, rue Drouot - 75009 PARIS



EXPOSITIONS PUBLIQUES :

Mardi 14 octobre 2008 de 11h00 à 18h00 et mercredi 15 octobre de 11h00 à 12h00.
Téléphone pendant l'exposition : 01 48 00 20 05

CORRESPONDANTS EN PROVINCE ET EN EUROPE :

BELGIQUE

Tanguy de Saint Marcq

26, bld. du Général Jacques - 1050 Bruxelles

tél : 00 32 2 513 16 31

BORDEAUX

Myriam Larnaudie-Eiffel

11, place des Quinconces - 33000 Bordeaux

tél : 05 56 79 39 42

REIMS

Matthias de Labretoigne

4, rue du Tambour - 51000 Reims

tél : 06 73 89 28 10

ANGLETERRE

Arthur Middleton

50 Whitehall Park - London N19 3TN

tél : 00 44 20 7281 8445

LYON

Daniel Pascuito

102, route de St Fortunat
69450 St Cyr au Mont d'or

tél : 06 80 31 71 61

CONDITIONS DE VENTE

Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

Le rentoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice, ne seront pas signalés.

Les dimensions et descriptions sont données par l'expert à titre indicatif.

Les attributions ont été établies, compte tenu des connaissances scientifiques et artistiques à la date de la vente.

Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de l'expert et du commissaire-priseur, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la vente et portées au procès-verbal de la vente.

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. Dès l'adjudication le lot sera sous l'entière responsabilité de l'acquéreur et les frais de magasinage, s'il y a lieu, seront à sa charge.

Il paiera en sus des enchères, les frais suivants : 19,94% TTC.

La vente est faite expressément au comptant, en cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement. Retrait impératif des achats le lendemain de la vente à Drouot.

Les lots succédés d'une * seront inscrits au procès-verbal dépendant de l'indivision F.

ORDRES D'ACHAT

Le commissaire-priseur et l'expert se chargent d'exécuter gracieusement les ordres d'achat qui leur sont confiés pour les amateurs ne pouvant assister à la vente. Les ordres d'achat et demandes d'enchères par téléphone doivent nous parvenir signés, obligatoirement accompagnés d'un relevé d'identité bancaire (RIB) ou d'un chèque à l'ordre de «SARL Coutau-Bégarie», au plus tard la veille de la vente. Les ordres d'achats sont une facilité pour les clients, l'étude Coutau-Bégarie n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

Photographies : Eric Reinard

Conception du catalogue : Pierre Miniussi

Impression : Luthringer (01 69 20 64 00)

TABLEAUX ANCIENS





1*
Ecole FRANCAISE du XX^e siècle, dans le goût de François BOUCHER.

Jeune femme et vieillard

Pierre noire

26,5 x 20 cm

Porte une signature en bas à droite *Boucher*.

200/300 €

2*
Ecole FRANCAISE du XIX^e siècle, suiveur de François BOUCHER.

Jeune femme étendue, entourée par un putto et une colombe

Pierre noir, sanguine et rehauts de blanc.

33 x 47 cm

400/600 €





3*

Ecole FRANCAISE du XIX^e siècle, d'après François BOUCHER.

Jeune femme tenant un éventail, vue de dos

Pierre noire et rehauts de blanc sur papier bleu, bande de papier rajoutée à gauche

41,5 x 30 cm

Porte une signature en bas vers le centre *F Boucher*.

Annoté en haut à gauche *étude 6*

Porte en bas à gauche le cachet de la collection du marquis de Chennevières (Lugt n°2072 et 2073)

Porte en bas à droite le cachet de la collection Marius Paulme (Lugt n°1910)

Bibliographie :

A. Annonoff, *François Boucher – les peintures*, T. II, Lausanne Paris, 1976 p.17 n° 321/1, reproduit fig. 924.

A rapprocher de la figure de gauche du tableau *La fontaine d'amour*, conservé au Paul Getty Museum de Malibu (voir Op. cit. supra, n°321, reproduit fig. 919)

800/1 000 €



4*

Attribué à François BOUCHER.

(1703 – 1770)

La naissance de Vénus

Pierre noire et rehauts de blanc sur papier beige.

25 x 37 cm.

Porte une signature en bas à droite *F. Boucher*.

A rapprocher du dessin exposé au Los Angeles County Museum of Art (voir A. Ananoff, *François Boucher - les peintures*, T. II, Lausanne – Paris, 1976, p. 230 n0527/3, reproduit fig. 1561).

2 000/3 000 €





5

Ecole ITALIENNE du XVIII^e siècle.

Jacinthes

Aquarelle.

22 x 15,5 cm.

Beau cadre en tilleul sculpté peint en jaune et gris.

3 000/4 000 €



6

Ecole ITALIENNE du XVIII^e siècle

Narcisse et papillon

Jonquille et papillon

Paire d'aquarelles sur vélin.

13 x 9 cm.

Dans de beaux cadres rocaille en bois doré.

6 000/8 000 €





7

Ecole ITALIENNE du XVIII^e siècle

Satyre et Baccante

Aquarelle sur vélin.

13 x 10 cm

Riche cadre de bois sculpté et doré

3 000/4 000 €

8
Ecole FRANCAISE du XIX^e siècle.
Portrait d'homme
Pierre à lithographier
Beau cadre en bois et stuc doré
36 x 32 cm
400/500 €



9
Ecole FRANCAISE du XIX^e siècle
Album contenant trente quatre vues d'Italie
Crayon et rehauts de blanc
29,5 x 39 cm
3 500/4 000 €

10
Ecole FRANCAISE, 1817
Figure de femme enturbannée.
Pierre noire.
56 x 38,5 cm.
Monogrammé et daté en bas à droite *P.L.*
1817.
Pierre Lacour Conservateur du Musée de
Bordeaux. Voir illustration page 133.
300/450 €



11

Ecole ANGLAISE du XVII^e siècle

Portrait d'homme la dague

Panneau, quatre planches, renforcé.

99 x 69,5 cm.

Date et inscription en haut à gauche 1571/AN AETATIS 30.

1 500/2 000 €



12

Ecole ITALIENNE du XVI^e siècle, suiveur de PINTURICCHIO

Vierge à l'Enfant dans une mandorle d'anges.

Panneau renforcé.

48 x 37 cm.

Restaurations et fentes.

Beau cadre en bois doré florentin.

Notre tableau peut être rapproché de la *Madone en gloire devant Saint Grégoire le Grand et Saint Bernard* conservé à la Pinacothèque Civique de San Gimignano (voir F.I. Nucciarelli, *Studi sul Pinturicchio dalle prime prove alla Cappelle Sistina*, Ombrie, 1998, reproduit fig. 69).

4 000/6 000 €

13
Ecole VENITIENNE du XVIIe siècle
Salomé et la tête de Saint Jean-Baptiste.
Toile agrandie sur les côtés.
93 x 69 cm.
Sans cadre.
1 200/1 500 €



14
Ecole FLORENTINE du XVIIIe siècle
Judith et sa servante.
Toile.
29,5 x 38 cm.
400/500 €





15

Jan van DUYTS (Anvers 1629 - 1676)

L'adoration des bergers

Huile sur toile, signée et datée 1672. Restaurations.

265 x 205 cm.

10 000/15 000 €



16
Ecole ESPAGNOLE du XVII^e siècle
La naissance de la Vierge.
Toile.
128 x 103 cm.
2 000/3 000 €



17
Ecole ITALIENNE du XVIII^e siècle, dans le
goût Andréa Giovanni ANSALDI
Le repos de la Saint Famille.
Toile, un fragment.
69,5 x 39,5 cm.
Accidents.
300/400 €



18

École ANVERSOISE de la fin du XVI^e siècle

La rencontre de David et Abigail.

Panneau de chêne, parqueté.

74 x 106 cm.

Fentes au panneau.

Cadre à profil renversé en chêne mouluré et doré, bordé de godrons.

Offensé par Nabal, qui avait refusé de ravitailler ses soldats, David voulut en tirer vengeance. Abigail comprenant le danger auquel l'exposait la maladresse stupide de son mari, se porta à la rencontre de David, s'agenouilla devant lui et réussit à calmer son ire par de riches présents. Elle prit deux cents pains et deux outres de vin, cinq moutons tous préparés et cinq mesures de pain grillé, cent paquets de raisins secs et deux cents cabas de figues sèches et chargea le tout sur des ânes. Devant un ravitaillement aussi abondant, la colère de David fit place à la bienveillance. Après la mort de Nabal, elle devint l'une de ses femmes.

5 000/7 000 €



19

Ecole FRANCAISE du XVIII^e siècle

Saint Pierre Martyr de Vérone.

Toile.

44,5 x 34 cm.

Sans cadre.

Saint Pierre Martyr de Vérone est un inquisiteur dominicain du XIII^e siècle. Il est le patron de Vérone, Côme et Milan. Il était invoqué en outre contre les maux de tête.

120/150 €

20

Ecole ITALIENNE du XVIII^e siècle, suiveur de Michelangelo CERQUOZZI

Loth et ses filles.

Panneau, une planche, non parqueté.

37 x 47,5 cm.

Cadre en chêne sculpté et doré.

Reprise du tableau conservé dans une collection particulière à Rome (voir G. Briganti, L. Trezzani, L. Laureati, I Bambocianti – *Pittori della vita quotidiana nel Seicento*, Rome, 1983, reproduit fig. 5.49).

1 500/2 000 €





21

Atelier de Frans SNYDERS, école flamande du XVII^e siècle.

Chien poursuivant un singe dans une cuisine

Huile sur toile. Accidents.

118 x 178 cm.

Porte une signature en bas à droite sur la chaise F. Snyders.

Reprise du tableau conservé au Musée des beaux Arts de Bruxelles.

(Voir H. Robels, *Frans Snyders*, Munich, 1989, n° 187, reproduit).

Important cadre en bois et stuc doré XIX^e siècle.

10 000/15 000 €



22

Ecole FRANCAISE du XVIII^e siècle, dans le goût de Antoine COYPEL

Persée délivrant Andromède.

Le triomphe d'Amphitrite.

Paire de toiles.

48,5 x 107 cm.

Importants repeints.

1 500/2 000 €





23

Ecole BOLONAISE du XVIII^e siècle

Loth et ses filles.

Toile.

120 x 137 cm.

Manques.

Important en bois doré.

Provenance : acquis dans les années 20 au château de Bessines.

4 000/6 000 €



24
Ecole de l'ITALIE du NORD du XVIII^e
siècle, suiveur de Felice BOSELLI
La basse-cour.
Toile.
98 x 94 cm
1000/1 500 €

25
Ecole HOLLANDAISE du XVIII^e siècle, suiveur de Willem de HEUSCH
Lisière de forêt près du village.
Toile.
124 x 153 cm.
Accidents, usures et restaurations.
2 000/3 000 €





26

Ecole ALLEMANDE du début du XIX^e siècle

L'hallali du renard.

L'hallali du lièvre.

Paire de toiles.

143 x 196 cm.

Restaurations.

6 000/8 000 € la paire





27
Ecole FRANCAISE du XVIII^e siècle, suiveur de
Jacques François COURTIN
Portrait d'une élégante et de son page.
Toile.
129 x 82 cm.
Restaurations.
Sans cadre.
1 500/2 000 €

28
Ecole FRANCAISE du XIX^e siècle, dans le goût de
Nicolaes BERCHEM
Scène pastorale.
Toile.
122 x 140 cm.
Sans cadre.
1 000/1 500 €





29

Ecole FRANCAISE du début du XVIII^e siècle, suiveur de Pierre MIGNARD

Portrait présumé de la Marquise de Caumont la Force.

Toile ovale.

128 x 96,5 cm.

Restaurations.

Dans son cadre d'origine ovale en chêne sculpté et doré d'époque Régence.

Étiquette au revers ... / ... *Caumont la Force* / ... / *acheté à la marquise de Turenne / François de Montholon*

4 000/6 000 €



30

Ecole FRANCAISE du XVIIIe siècle, d'après Louis Michel van LOO et d'après Maurice Quentin de LA TOUR

Portrait du Dauphin, Louis de France.

Portrait de la Dauphine, Marie Thérèse Raphaëlle, infante d'Espagne.

Paire de toiles agrandies de 19,5 cm en partie haute (snas cadre)

160 x 116,5 cm.

Restaurations.

Provenance : ancienne collection des duc d'Audiffret –Pasquier, château de Pont sur Seine.

Louis Ferdinand de France est le fils aîné de Louis XV et Marie Leszczyńska. A l'âge de quinze ans, le 23 février 1745, il épouse sa « cousine » Marie Thérèse Raphaëlle de Bourbon, deuxième fille de Philippe V, qui meurt l'année d'après. Il épouse ensuite la fille du roi de Pologne, Marie Joseph de Saxe qui lui donne huit enfants dont cinq parviendront à l'âge adulte.



Le Portrait du Dauphin est la reprise avec variantes du portrait au pastel de Maurice Quentin de La Tour conservé au Louvre (voir C. Debrie, X. Salmon, Maurice Quentin de la Tour, Paris, 2000, p. 94, reproduit fig. 37).

Le Portrait de la Dauphine est la reprise partielle du tableau de Louis Michel van Loo conservé au Château de Versailles (voir le catalogue Musée national du Château de Versailles, Les Peintures, volume II, Paris, 1995, n° 5074, reproduit p. 899).

12 000/15 000 €

31

Importante paire de cadres en bois sculpté et doré.

(Accidents, manques, modifications dans les dimensions).

H. : 213 cm, L. : 170 cm.

Ancien travail italien.

Provenance: ancienne collection du comte Jehan de Changy. Tampon de la Maison Husson à Paris, 10 rue de la Grange Batelière.

4 000/5 000 €

32

Ecole FRANCAISE de la fin du XVIII^e siècle

Portrait de Gluck.

Toile.

56 x 46 cm.

Enfoncement et déchirures.

Christoph Willibald Ritter von Gluck est l'un des plus importants compositeurs de la période classique avec Josep Haydn, Mozart, et Karl Ditters von Dittersdorf.

Il changea le visage de l'opéra en y introduisant le naturel et la vérité dramatique s'opposant ainsi aux piccinistes, défenseurs de l'opéra italien.

Il est connu pour avoir été le professeur de clavecin et de chant de Marie Antoinette, future reine de France.

Ses plus grandes compositions furent Don Juan en 1761 avec le livret de Metastase puis Orfeo ed Euridice (1762) et Iphigénie en Aulide en 1774.

Il a été portraituré par Joseph Siffred Duplessis en 1775 et par Jean Baptiste Greuze.

Cadre en tilleul doré (accidents).

800/1 000 €



33

Ecole FRANCAISE du XVIII^e siècle, suiveur de Jean Honoré FRAGONARD

La bonne mère

Toile.

51,5 x 63,5 cm

Reprise de la gravure de N. Delaunay d'après le tableau conservé dans une collection particulière en Suisse (voir P. Rosenberg, *Tout l'œuvre peint de Fragonard*, Paris, 1989, n°298, reproduit).

3 000/4 000 €



34

Paul FRAILLION

(Actif au XIX^e siècle).

Portrait d'un Prince évêque allemand.

Sur sa toile d'origine (Blanchet, Paris).

Important cadre en bois doré.

190 x 108,5 cm.

Signé en bas à gauche *P. Fraillon*.

1 500/2 000 €



35

Jan Frans van BLOEMEN dit l'ORIZONTE et son ATELIER

(Anvers 1662 – Rome 1749)

Paysage d'Italie au promeneur

Toile.

101 x 138 cm.

15 000/20 000 €







36

Ecole FRANÇAISE du XIX^e siècle, d'après François DESPORTES

L'hallali du cerf

Toile.

130 x 97 cm.

Reprise du tableau commandé en 1742 par le duc de Bourbon pour la salle des gardes au château de Chantilly, aujourd'hui au château de Grosbois.

5 000/6 000 €



37

Ecole FLAMANDE de la fin du XVIII^e siècle

Le singe berger

La bergère et son troupeau

Paire de toiles.

114,5 x 97 cm.

Sans cadre.

8 000/10 000 €





38
Ecole FRANCAISE vers 1740, entourage de Louis TOCQUE
Portrait de gentilhomme.
Toile.
Cadre en bois sculpté et doré.
81 x 65 cm.
Accidents et restaurations.
1 200/1 500 €





39

Pier Francesco GAROLI

(Giaveno 1638 –Rome 1716)

Intérieur de Saint Pierre de Rome

Toile.

115,5 x 68,5 cm.

Signé en bas à droite P.F. Garoli F.

Accidents.

Notre tableau représente le transept droit de la basilique Saint Pierre avec au fond le Chapelle Saint Michel et *l'Enterrement et l'ascension de Sainte Pétronille* par le Gerchin. Ce tableau avait été peint en 1623 pour la Basilique Saint Pierre ; il se trouve aujourd'hui conservé à la Pinacothèque Capitoline de Rome.

Après avoir été peintre restaurateur de la famille de Savoie, Pier Francesco Garoli étudia à Venise et Bologne avant de se rendre à Rome. Il devint membre de l'Académie de Saint Luc où il fut un maître de la perspective et des vues d'architecture dans la tradition de Viviano Codazzi.

Il collabora souvent avec Luigi Garzi et de Ghisolfi. En revanche, la clarté et la luminosité de notre tableau placent notre artiste comme initiateur du style de Panini.

10 000/15 000 €





TABLEAUX MODERNES





40
Henri HAYDEN (1883 – 1970)
Paysage
 Encre de chine et lavis
 30 x 48 cm
300/500 €

41
Marcel GROMMAIRE (1892-1971)
Modèle dans l'atelier.
 Gravure signée en bas à gauche.
 31 x 24 cm.
500/600 €



42
Frédéric Théodore LIX (1830 – 1897)
les costumes des dames de la Cour de France de Charles IX à l'Empire
 Suite de cinq aquarelles(Rousseurs)
 17 x 26 cm
800/1 000 €



43

Léonard FOUJITA (1886 – 1968)

Marchande d'oiseaux.

Bois gravé en couleurs, tiré à 60 exemplaires.

Signé en marge.

37,5 x 56 cm.

Editeur Pierre de Tartas. N° 6088 du catalogue raisonné.

700/900 €

44

Léonard FOUJITA (186 -1968)

La jeune fille au pain.

Lithographie en couleurs, tirée à 150 exemplaires.

Signée en marge.

50,5 x 43,5 cm.

Editeur Pierre de Tartas. N° 6323 du catalogue raisonné.

600/800 €

45

Léonard FOUJITA (1886-1968)

L'artiste.

Lithographie en couleurs tirée à 150 exemplaires.

Signée en marge.

38 x 27,5 cm.

Editeur Pierre de Tartas. N° 6330 du catalogue raisonné.

500/700 €





46

Léonard FOUJITA (1886-1968)

Le jardinier.

Lithographie en couleurs tirée à 150 exemplaires.

Signée en marge.

38 x 27 cm.

Editeur Pierre de Tartas.

N° 6337 du catalogue raisonné.

500/700 €

47

Léonard FOUJITA (1886-1968)

La jeune fille au pain.

Lithographie en couleurs tirée à 140 exemplaires.

Signée en marge.

38 x 27,5 cm.

Editeur Pierre de Tartas.

N° 6331 du catalogue raisonné.

500/700 €



48

Léonard FOUJITA (1886-1968)

Le tricot.

Lithographie en couleur tirée à 150 exemplaires.

Signée en marge.

38 x 27 cm.

Editeur Pierre de Tartas.

N° 6336 du catalogue raisonné.

500/700 €





49*

Maurice de VLAMINCK (1876 – 1958)

Entrée de village.

Gouache signée en bas à gauche.

45 x 55 cm.

8 000/10 000 €



50

Alain le YAOUANC

Composition triangle noir et sphères orange.

Huile sur toile.

174 x 145 cm.

*Provenance: vente atelier Alain le Yaounac 20
et 22 juillet 1999.*

Un certificat de monsieur Patrice Jeannelle-
Muhl sera remis à l'acquéreur.

1 000/1 200 €



51

Alain le YAOUANC

*Composition avec carrés et géométrie, liseré
rouge.*

Huile sur toile.

185 x 145 cm.

*Provenance: vente atelier Alain le Yaounac 20
et 22 juillet 1999.*

Un certificat de monsieur Patrice Jeannelle-
Muhl sera remis à l'acquéreur.

1 000/1 200 €

52

ARMAN

Long term parking, 1986

Bronze signé et numéroté 27/100 sur la base.

Référence n° 3209 des archives Denyse Durand - Ruel.

H. : 22 cm, L. : 9 cm, P. : 9 cm.

3 000/4 000 €





53

Jules PASCIN (1885-1930)

Le dîner chez l'éditeur.

Dessin à la plume et aux crayons de couleurs,
signé et titré. Etiquette de la Brook Street Gallery au dos.
31 x 19 cm.

500/600 €

54

Ecole FRANCAISE de la fin du XIX^e siècle

Animation au bord de l'eau

Huile sur panneau.

32 x 24 cm.

500/600 €



55

Alexandre THIOULET (1824- 1895)

Ramasseurs de coquillages

Huile sur panneau signé en bas à gauche.

Petit éclat vers le bas.

23 x 40 cm.

1 500/2 000 €





56*

Raymond René AIFFRE (1806 – 1867)

Deux sœurs

Huile sur toile signée en bas à gauche et daté 184...

232 x 164 cm.

Sans cadre.

4 000/6 000 €



57

Charles François DAUBIGNY (1817 - 1878)

Sous bois

Huile sur panneau signé en bas à droite.

20 x 29 cm

3 000/4 000 €

58

Jean Eugène Julien MASSE (1856 -1950)

Bord de Seine

Huile sur panneau signée en bas à gauche.

24,5 x 40 cm.

Provenance : Galerie C.Brunner, 11, rue Royale à Paris dans les année 20.

Peintre post-impessioniste, médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900.

1 000/1 200 €





59
A .ROBERT (1817 – 1890)
Paire de Portraits
Huiles sur toile signées et datées 1864.
Restaurations.
135 x 90 cm.
Cadres à canaux en stuc doré.
3 000/4 000 €
La paire





60

Emma RUFF (1884 - ?)

Peintre de portraits, paysages, natures mortes, fleurs. Elle fut élève de F. Lauth, M. Baschet et Henri Royer. Elle a exposé, à Paris, au salon des Artistes Français dont elle devint sociétaire. Elle obtint une médaille d'argent en 1941.

Voilier

Huile sur panneau signé en bas à droite
35 x 26,5 cm

Provenance :

Descendance de l'artiste

600/800 €

61

Emma RUFF (1884 - ?)

Le pont Marie

Huile sur panneau signé en bas à droite
32 x 41 cm

Provenance :

Descendance de l'artiste

600/800 €



62

Emma RUFF (1884 - ?)

Nature morte au chaudron

Huile sur toile
82 x 65 cm

Provenance :

Descendance de l'artiste

500/600 €





63

Emma RUFF (1884 - ?)

Place Dutertre

Huile sur panneau signé en bas à gauche.

32,5 x 41,5 cm

Provenance :

Descendance de l'artiste

600/800 €

64

Emma RUFF (1884 - ?)

Portrait de femme guadeloupéenne

Huile sur toile Signée.

82 x 65 cm.

Provenance :

Descendance de l'artiste

1 000/1 200 €





65*

Paul François QUINSAC

(né à Bordeaux en 1858)

Allégorie de la Musique

Huile sur toile signée et daté 1896 en bas
à gauche.

251 x 136 cm.

Restaurations.

6 000/8 000 €



66*

Paul François QUINSAC

(né à Bordeaux en 1858)

Scène Japonisante

Huile sur toile signée en bas à droite et daté 1895.

Accidents et manques.

261 x 300 cm.

12 000/15 000 €



67

BORGA-BRUSSON

Le jardin du Luxembourg

Huile sur toile signée et datée en bas à droite, 1920.

184x237 cm.

2 000/3 000 €



68*

Marcel MANGUIN

Danse des muses

Huile sur toile signée en bas à droite.

115 x 148 cm.

4 000/6 000 €



69*

Adolphe LA LYRE (1850 – 1935)

Danse des Naiades

Huile sur toile signée en bas à droite.

213 x 292 cm

Restaurations.

12 000/15 000 €



70*

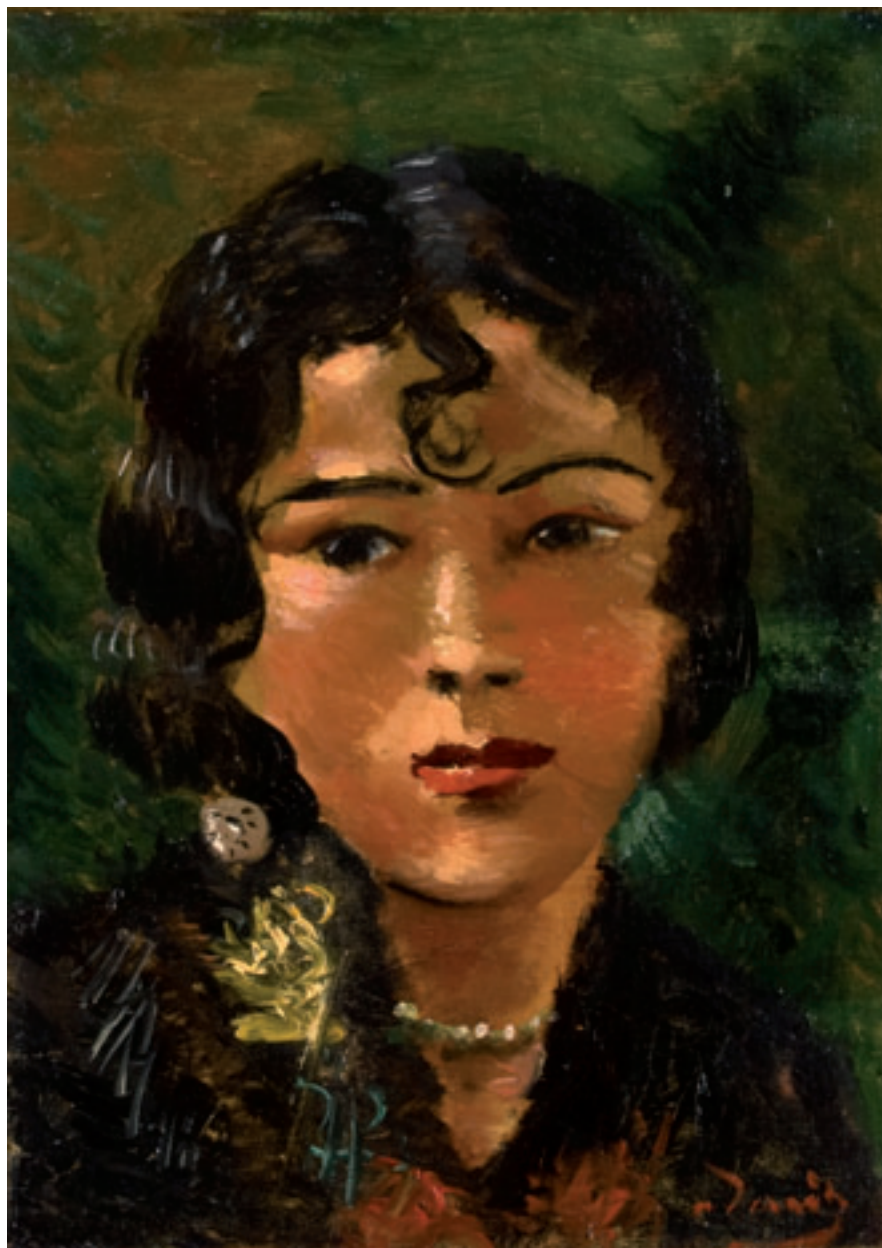
Ecole FRANCAISE de la fin du XIX^e siècle

La balançoire

Huile sur toile

219 x 131 cm.

6 000/8 000 €



71*

André DERAÏN (1880 – 1954)

Portrait de Tchaï.

Circa 1930.

Huile sur toile signée en bas à droite.

38 x 27 cm.

Provenance: collection de Roger Gros à Paris. Répertoire au catalogue raisonné d'André Derain par Michel Kellerman sous le n° 1182.

10 000/15 000 €



72*

Emile OTHON FRIESZ (1879 – 1949)

Le port d'Honfleur.

Huile sur toile signée en bas à gauche.

60 x 73 cm.

10 000/15 000 €

73*

Marie LAURENCIN (1883 – 1956)

Joueuse de banjo, 1938.

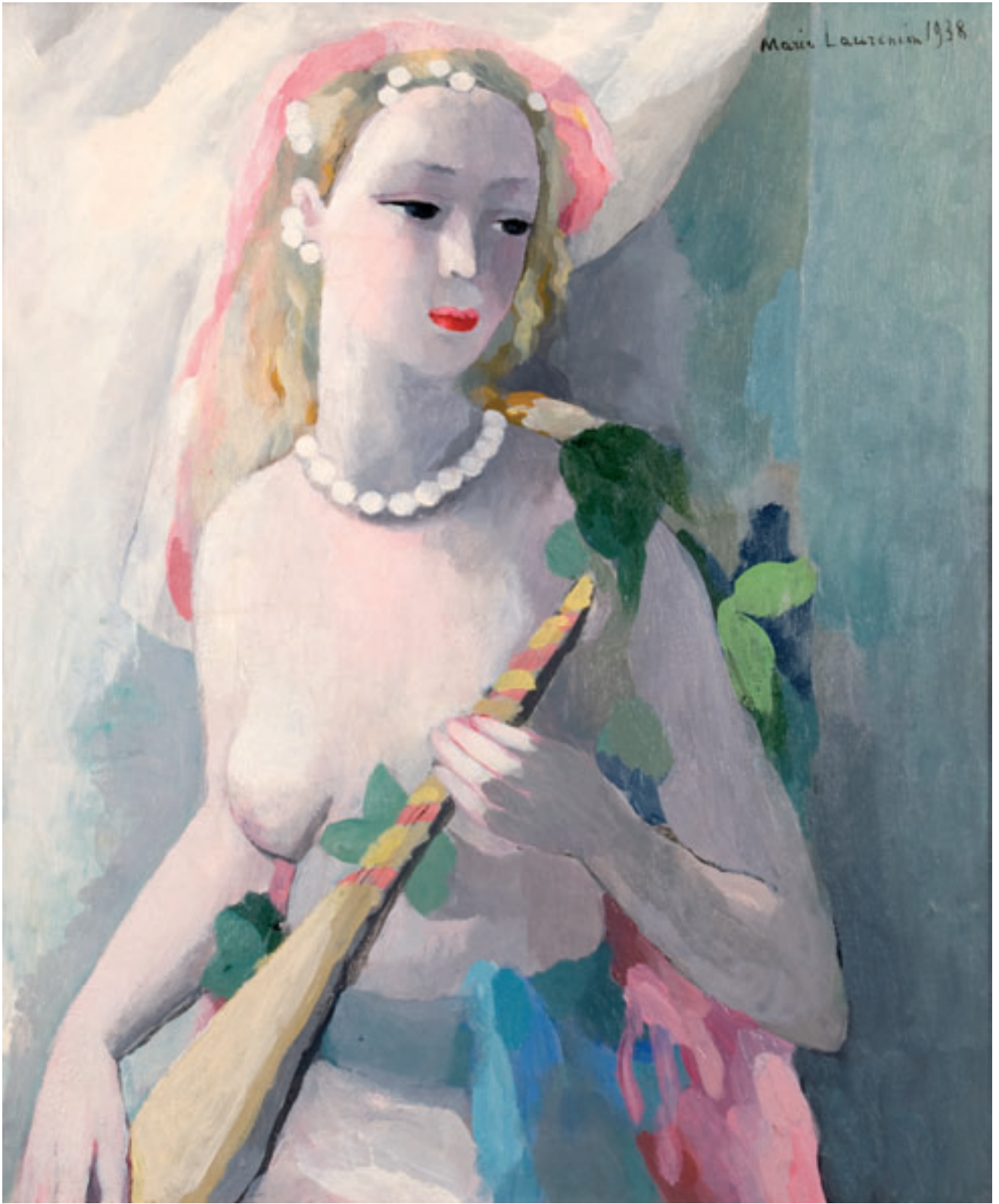
Huile sur toile signée et datée en haut à droite.

55 x 44 cm.

Provenance : étiquette de la galerie Pierre Lévy. Provenant de la galerie Paul Rosenberg, Paris n° 4017. Daniel Varenne, Paris.

Répertoriée au catalogue raisonné de l'œuvre peint de Marie Laurencin par Daniel Marchesseau sous le n° 719.

50 000/70 000 €





74*

Elisée MACLET (1881 – 1962)

Maison de Berlioz à Montmartre.

Huile sur panneau signée en bas et au centre.

65 x 50 cm.

4 000/5 000 €



75*

Marcel LEPRIN (1891 – 1933)

L'avenue Junot à Montmartre, 1922.

Huile sur toile signée en bas à gauche, réentoilée.

50 x 61 cm.

Provenance : au dos, étiquette de l'exposition Leprin (novembre 1967) n° 20 du catalogue.

5 000/8 000 €

76*

Marie LAURENCIN (1883 – 1956)

Jeune fille au collier de perles et au turban, 1938.

Huile sur toile signée et datée en haut à droite.

45 x 38 cm.

Provenance : étiquette d'exposition de la galerie Malingue en 1986.

40 000/50 000 €





77*

Gustave LOISEAU (1865 – 1935)

Paysage au voilier sur une rivière.

Huile sur toile signée en bas à gauche, réentoilée.

65 x 82 cm.

60 000/80 000 €



78*

Albert MARQUET (1875 – 1947)

El Biar, coteau dominant Alger circa 1930.

Huile sur toile signée en bas à droite.

50 x 61 cm.

Provenance : tableau exposé à Londres en 1935, à Alger en 1939 et à Genève en 1974.

Répertoriée au catalogue raisonné de l'œuvre peint d'Albert Marquet par l'Institut Wildenstein sous le n° 1187.

100 000/120 000 €





79*

Albert LÉBOURG (1849-1928)

Paysage en bord de rivière.

Huile sur toile signée et datée 1890 en bas à gauche.

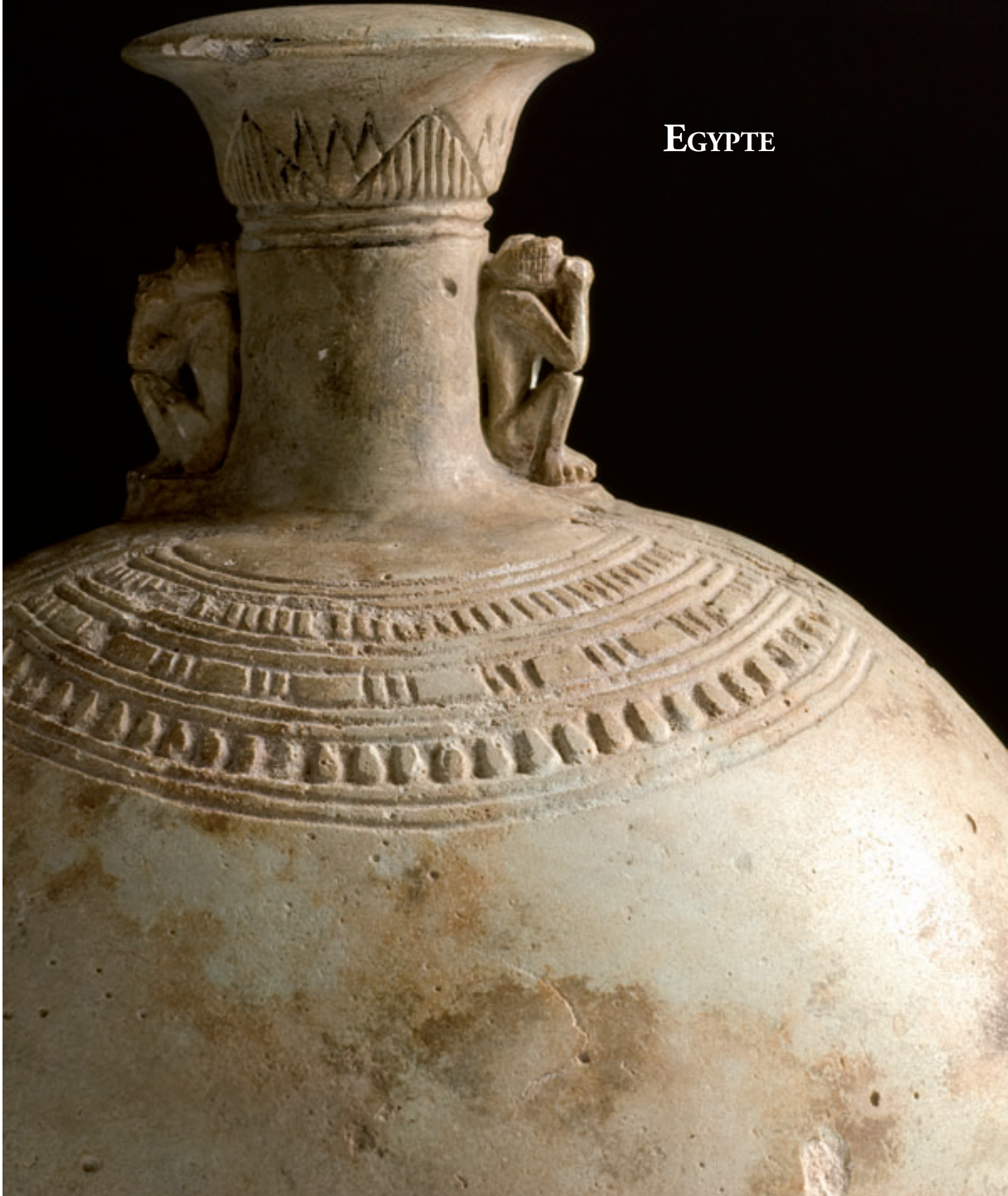
60 x 82 cm.

Une photographie de cette œuvre figure dans les archives de la fondation Wildenstein.

Référence du catalogue raisonné : 4716.

15 000/20 000 €

EGYPTE





80

Vase lenticulaire à lèvres aplaties et à fond plat, dont la panse est flanquée de deux petites anses latérales. Pierre noire. Dépôt calcaire. Intact, Art Egyptien, Ancien Empire. Diam. 9 cm. Rapporté d'Égypte en 1932 par les grands parents du propriétaire actuel.

1 600/2 000 €



81

Vase à lèvres saillante dont la panse globulaire légèrement aplatie est flanquée de deux petites anses latérales. Pierre noire. Dépôt calcaire. Intact, Art Egyptien, Ancien Empire. Diam. 8 cm. Rapporté d'Égypte en 1932 par les grands parents du propriétaire actuel.

1 600/2 000 €





82

Vase dont la panse ovoïde à fond plat est flanquée de deux petites anses latérales. Pierre noire. Dépôt calcaire. Cassures visibles, sinon belle conservation. Art Egyptien, Ancien Empire. Haut. 5,2 cm. Rapporté d’Egypte en 1932 par les grands parents du propriétaire actuel.

900/1 000 €

83

Coupelle à panse hémisphérique. Pierre noire. Dépôt calcaire. Petites egrenures visibles, sinon superbe conservation. Art Egyptien, Ancien Empire. Diam. 7 cm. Rapporté d’Egypte en 1932 par les grands parents du propriétaire actuel.

400/600 €

84

Vase à kohol couvert à lèvres séparées et à panse piriforme. Pierre noire. Dépôt calcaire. Cassure visible au couvercle, sinon très belle conservation. Art Egyptien, Moyen Empire. Haut. Tot. 6 cm. (3 objets). Rapporté d’Egypte en 1932 par les grands parents du propriétaire actuel.

1 600/2 000 €





85

Gourde dite «du Nouvel An» dont la panse lenticulaire est gravée sur les deux arêtes d'une colonne de texte en caractères hiéroglyphiques formant des vœux de bonne année. L'épaule est parée d'un large collier ousekh. Le col en forme de lotus stylisé est flanqué de deux singes assis adossés. Faïence verte. Dépôt calcaire. Restauration du col, sinon très belle conservation. Egypte, Epoque Saïte, XXVI^e dynastie.

13 x 10 cm.

Offert à R. H. vers 1965 et dans la même famille depuis. (Etiquette de collection ancienne.) Cf. Musée du Louvre inv. 960.

8 000/10 000 €



86

Statuette représentant un Babouin assis sur une base moulurée aux angles arrondis. Son camail est constitué de mèches soigneusement disposées en écailles. Il est paré d'un collier pendentif. Le sexe est apparent. Les détails sont finement rendus par des incisions. Un trou a été pratiqué au sommet du crâne pour y recevoir un attribut (disque solaire). Restaurations et lacunes visibles, sinon belle conservation. Art Egyptien, Basse Epoque.

H. 17,5 cm.

Collectée par R. H. vers 1965 et dans la même famille depuis. (Etiquette de collection ancienne.)

5 000/7 000 €



87

Coupe sur haut pied, de type dit «coupe à champagne» dont les flancs sont ornés d'un large décor végétal en rinceaux peint sur chaque face. Le pied est orné de bandes concentriques. Terre cuite beige. Restaurations visibles, sinon très belle conservation. Art Mycénien, XIV^e s. av. J.C. Hélladique IIIA .

H. 10,5 cm.

Rare. Cf. les exemplaires conservés au Musée du Louvre et au Metropolitan Museum de New York.

Collectée vers 1965 par R. H. et dans la même famille depuis.

2 000/3 000 €

CHINE





88

Japon.

Très rare verseuse en terre cuite au corps circulaire, ornée en creux et en relief de motifs sinueux, avec application d'un décor « cordé ». Cette pièce est totalement caractéristique du style de Kamegaoka, durant le Jomon final, entre 1000 et 400 avant notre ère. 16,5 x 7,5 cm. Quelques accidents visibles.

Provenance : Collectée vers 1965 par R. H. et dans la même famille depuis.

1 200/1 500 €



89

Chine.

Important miroir circulaire en bronze à forte teneur argentique. La prise centrale est entourée de quatre motifs en forme de pétales séparés par des idéogrammes, au sein d'un cercle lui-même entouré de huit arcs également séparés par des caractères. Après une zone circulaire striée, le pourtour est lisse. D. : 16,5 cm.

Ce type de miroir est caractéristique de la période des Han Orientaux, ca 25-220.

Deux miroirs très proches sont reproduits par Toru Nakano dans son ouvrage, « Bronze Mirrors from Ancient China », Hong Kong, 1994, sous les numéros 48 et 49, pages 154 à 157. Selon cet auteur, les inscriptions auraient un rapport avec la prospérité, et ce type de miroir serait le dernier à suivre les anciennes traditions remontant à la période des « Royaumes Combattants ».

Provenance : Collectée vers 1965 par R. H. et dans la même famille depuis.

2 000/3 000 €

90

Chine.

Beau tripode en bronze de type *Jue*, aux pieds en forme de lames supportant le corps en U au riche décor moulé de deux masques de *taotie* adossés, surmontés de motifs triangulaires dérivés de celui de la cigale. Sur un des cotés l'anse émerge traditionnellement de la gueule d'un bovidé, et abrite deux idéogrammes gravés sur le corps du vase. A la base du bec verseur, le bord est orné de deux classiques appendices s'achevant en cônes, gravés de tourbillons. Belle patine archéologique. H. : 19,5 cm.

Fin de la dynastie des Shang, ca XII^e-XI^e siècles avant notre ère.

Provenance : Collectée vers 1965 par R. H. et dans la même famille depuis.

3 000/4 000 €





91
Chine.

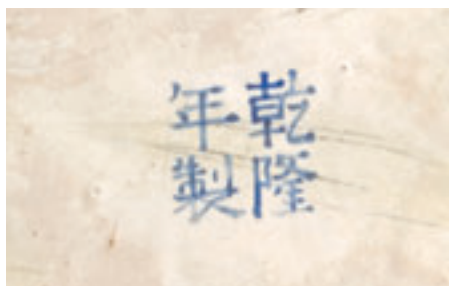
Rare jardinière rectangulaire en cuivre et émaux peints, ornée de motifs floraux sur fond jaune. Elle supporte une reproduction d'arbre miniature en matériaux divers. Les fleurs supportées par des tiges de laiton entourées de fils de soie sont en turquoises et de perles de verre rouge. Petits accidents visibles.

Hauteur totale : 53 cm, jardinière : 11 x 25 x 18 cm.

Epoque Qing, marque Qianlong en bleu au revers de la base de la jardinière.

Ce type de « paysages en pots » aurait été créé pour la cour des Qing, et nécessitait l'intervention de plusieurs corps d'artisans. Les meilleures créations de ce type seraient originaires des ateliers de Guangzhou (Canton). Pour d'autres pièces de ce type en divers matériaux, Cf. le catalogue de l'exposition : « Tributes from Guangdong to the Qing Court », Palace Museum, Beijing, et Art Gallery, Chinese University of Hong Kong, 1987, fig. 58 à 61

3 000/4 000 €





92

Chine

Grand plat rond en porcelaine blanche à décor en bleu sous couverte dit « kraak » porcelaine au centre de deux femmes dans un jardin contenu dans un médaillon et sur l'aile de compartiments ornés de fleurs stylisées et paysans chinois.

Epoque Wanli, vers 1600-1620.

Diam. : 48,5 cm.

Une fêlure.

800/1 200 €



93

Chine.

Paire de portraits d'Empereur et Impératrice peint sur toile.

Travail chinois dans le gout du XVIII^e siècle

113 x 193 cm.

1 600/1 800 €



MOBILIER & OBJETS D'ART





94

Coffret à toit en pente.

Italie. Século-Arabe XIII^e - XIV^e siècle.

Il est composé de 9 plaques et 4 bandeaux en minces feuilles d'ivoire reliées entre eux par des agrafes d'ivoire. Peinture, et poignée en laiton doré. Trace d'un décor peint.

L'entrée de serrure et les quatre contreforts du corps du coffret sont ajoutés et modernes.

Les deux contreforts du couvercle sont ajoutés et proviennent vraisemblablement d'une croix ou d'un quelconque objet du Moyen Age. Fêlures, petits manques, restaurations.

H. : 8 cm, L. : 12,3 cm, P. : 8,5 cm.

Collectée vers 1965 par R. H. et dans la même famille depuis.

6 000/8 000 €

95

Plaquette rectangulaire en bronze doré.

Le Golgotha. (Quatre petites déchirures).

Italie, attribué à Moderno XVI^e siècle.

11,2 x 7,6 cm.

Collectée vers 1965 par R. H. et dans la même famille depuis.

500/600 €

96

Deux rostres de requin scie sur socle bois recouvert cuir.

H. : 140 et 145 cm.

500/600 €





97

Haut-relief en ivoire sur panneau d'ébène représentant l'Enfant Jésus portant les instruments de la Passion sous un portique formé par un arc de cercle et deux colonnettes à chapiteaux corinthiens et bases en ivoire ; tête d'angelot ailée, nuée rayonnante, enfants surmontant les colonnes et cartouche en ivoire. Cadre mouluré et sculpté en bois noirci et doré. Italie, XVII^e siècle.

H. : 48 cm L. : 42 cm

(quelques manques et accidents)

2 000/3 000 €

98

Enfant en tilleul sculpté en ronde-bosse. Nu, un linge masquant sa nudité, il est assis et écarte les bras de son corps ; visage rond au haut front bombé, aux joues pleines et aux lèvres charnues ; chevelure aux petites mèches bouclées.

Allemagne du sud, première moitié du XVII^e siècle.

H. : 45 cm

Posé sur un piédestal.

(accidents aux doigts)

2 000/3 000 €





99

Important panneau en bois sculpté en bas-relief, polychromé et doré pouvant faire pendant avec le suivant. Au centre est représenté Dieu le Père en pape céleste assis sur des nuées et tenant le globe sur son genou droit ; autour de lui, de nombreuses têtes d'angelots et des anges debout ou agenouillés, l'un intercédant pour un enfant. A la partie inférieure, appartenant encore au monde terrestre, un ange à gauche et le Christ avec les apôtres à droite jouent également les intercesseurs auprès des enfants tandis qu'une âme damnée tombe des nuées au centre ; banderoles avec inscriptions en latin expliquant la scène tirée de l'Épître aux Hébreux (chapitre 1, verset 4).

Allemagne du sud, seconde moitié du XVI^e siècle

H. : 58,5 cm L. : 102 cm

(légers manques)

Cadre en chêne sculpté de rinceaux et de cartouches du XIX^e siècle.

Provenance : Succession du Marquis de X..., château de V...

7 000/8 000 €



100

Important panneau en tilleul sculpté en bas-relief, polychromé et doré représentant trois épisodes de la vie de saint Jean-Baptiste sous des arcatures. De gauche à droite : La Prédication dans le désert, la Décollation, Salomé rapportant à Hérodiade la tête de saint Jean sur un plat . Ces scènes sont figurées avec des détails pittoresques, sur fond d'architectures ou de paysages avec éléments de mobilier de la vie quotidienne. Arcs en plein cintre chargé de motifs reposant sur des pilastres à décor d'arabesques ; écoinçons meublés de profils dont ceux du couple commanditaire, se faisant face à face, dans des couronnes feuillagées. Frise au registre supérieur ponctuée d'un écu armorié au centre avec, à gauche, une coquille tenue par deux anges et, à droite, une scène tirée de l'histoire de Pyrame et Thisbé : de part et d'autre d'une fontaine, Pyrame étendu sur l'herbe et Thisbé se pâmant à la vue de son amant venant de se donner la mort tandis que la lionne emporte son voile dans la gueule.

Allemagne, sud de la Souabe, vers 1520/40

H. : 56 cm L. : 94 cm

(quelques manques, reprises à la polychromie)

Cadre en chêne sculpté de rinceaux et de cartouches du XIX^e siècle.

Provenance : Succession du Marquis de X..., château de V...

9 000/10 000 €





101

Cabinet en placage de bois de noirci et ivoire ouvrant à dix tiroirs en façade et un vantail, riche ornementation de rinceaux feuillagés et de balustre d'ivoire, le vantail central orné d'une plaque d'ivoire gravée figurant une scène galante dans le goût du XVII^e siècle Flamand. (Petits accidents)

XIX^e siècle.

H. : 65 cm, L. : 75 cm, P. : 28 cm.

2 500/3 000 €

102

Façade de coffre, formée d'une seule planche de noyer, à décor de plis de parchemin sous six arcatures en plein cintre ; queues d'aronde aux extrémités.

Sud-Ouest, début du XVI^e siècle

H.54 cm L.161 cm

(vermoulures)

500/600 €

103

Mobilier de salon composé de trois fauteuils et trois chaises en bois tourné.

Garniture de damas rouge et blanc

Style Louis XIII

500/800 €





104

Lot de trois panneaux de coffre en chêne à décor de remplages avec quatre-feuilles, mouchettes et rosettes.
Nord de la France, fin du XV^e siècle

300/400 €

105*

Deux statues en bois sculpté formant porte torchères.

H. : 75 cm

XVIII^e siècle.

1 200/1 500 €



106

Cabinet en bois noirci et ivoire, ouvrant à 15 tiroirs et trois ventaux, ornés de filets d'ivoire, la façade rythmée de quatre colonnes torsées et ornée de balustrades simulées d'ivoire tourné.

Piètement à six pieds de bois tourné et noirci réunis par une entretoise. (Accidents et manques)

Italie XIX^e siècle.

H. : 171 cm ; L. : 124 cm, P. : 40 cm

2 000/3 000 €



107

Paire de bustes de femmes drapées à l'antique en pierre calcaire sculptée en ronde-bosse ; beaux visages ovales aux traits idéalisés et à la bouche entrouverte ; chevelures relevées retenues par un ruban et un diadème.
XVII^e siècle.

H. : 52 cm L. : 43 cm.

H. : 52 cm L. : 46 cm.

(Accidents et manques à l'arrière des têtes, petites restaurations)

Provenance : Ancienne collection de Jacques Delmas au château de Bacalan.

10 000/15 000 €





108

Crucifix en bronze ciselé et doré sur une croix d'amarante ; au pied de la croix : la Vierge, Saint Jean et Marie-Madeleine en bronze ciselé et doré sur un fond de vieux velours. Rare cadre en bois finement sculpté et doré (reprises) à décor aux angles de coquilles éclatées ou de cartouches ornés de rinceaux feuillagés, le profil à rosaces et lambrequins, bordure à frise de feuilles d'acanthé sur fond de grattoir ou granité, le haut arrondi sommé d'un cartouche rocaille. (Manques).

Epoque Régence.

H. : 80 cm ; L. : 59 cm.

3 000/4 000 €

109

Mobilier de salon composé de quatre fauteuils et quatre chaises en bois tourné.

Style Louis XIII

600/800 €



110

Cabinet d'ébène, placage d'ébène et bois noirci, ouvrant à 13 tiroirs en partie haute et deux vantaux, et en partie basse à deux portes et deux tiroirs.

Les portes de la partie basse étant les anciennes portes du cabinet transformé en meuble deux corps au XIX^e siècle.

Les vantaux de la partie supérieure ouvrent sur un caisson central à 14 tiroirs entièrement marqueté de bois de placage, ivoire et os teinté à l'imitation de la pierre dure. (Accidents, manques et modifications au XIX^e siècle) XVII^e siècle.

H. : 186 cm, L. : 151,5 cm, P. : 54 cm.

7 000/9 000 €



111
Tapiserie de Bruxelles, laine et soie,
Verdure, riche bordure animée.
(Usures et restaurations)
XVII^e siècle.
293 x 460 cm.
4 000/6 000 €



112

Rouen

Paire de grands lions mâle et femelle, assis sur des bases rectangulaires à fond bleu, la crinière, les pattes et la queue en bleu.

Début du XVIII^e siècle.

Haut. : 70 cm, long. : 59 cm.

Quelques sautes d'émail restaurées.

12 000/18 000 €





113

Table de milieu en bois noirci, reposant sur quatre pieds formé de trois montants tournés et réunis par d'importantes entretoises, ceinture ajourée.

Travail Portugais du XIX^e siècle.

H. : 92 cm, L. : 147 cm, P. : 83 cm.

1 000/1 500 €



114

Paire de santons napolitains, en bois polychrome, les yeux en sulfure. Un présenté sur socle de bois redoré (Usures, petits manques).

Fin XVIII^e début XIX^e siècle

H. : 45 cm et H. : 39 cm.

800/1 000 €



115
Deux panneaux de tapisserie de Bruxelles
Assemblée de personnages et écuyer et cheval.
Début XVIII^e siècle.
197 x 210.
5 000/6 000



116

Paire de buffets de boiserie en chêne ouvrant à deux portes moulurées, reposant sur plinthe.

Dessus de marbre rouge du Languedoc.

(Réparés).

Style Régence, composé d'éléments anciens.

H. : 94 cm, L. : 178 cm, P. : 73,5 cm.

4 000/5 000 €





117

Importante paire de pots-à-feu en bois peint en faux marbre vert et doré, le corps à deux anses est orné de rinceaux et frises d'oves.

(Accidents et manques).

Contre-socles modernes.

Début du XVIII^e siècle.

H. : 106 cm.

Provenance : Ancienne collection de Jacques Delmas au château de Bacalan.

2 000/3 000 €



118

Vierge à l'enfant en bois sculpté et partiellement doré.

(Accidents).

XVIII^e siècle.

H. : 127 cm.

1 200/1 500 €



119

Table de milieu en tilleul peint bleu-gris, reposant sur

quatre pieds galbés en angle, ceinture mouvementée

ornée d'un médaillon en trompe l'œil. Plateau en bois.

(Accidents, manque à un pied, restaurations).

Vénétie fin du XVIII^e siècle.

H. : 81 cm, L. : 193 cm, P. : 81 cm.

2 500/3 000 €



120

Important mobilier de salon en noyer mouluré composé de huit fauteuils et un canapé.

Les fauteuils reposant sur quatre pieds galbés terminés par un patin, la ceinture mouvementée, dossier plat garni en plein. Le canapé à huit pieds, ceinture et dossier mouvementés (deux pieds arrière cassés).

Italie du Nord XVIII^e siècle.

Fauteuil : H. : 112 cm.

Canapé : H. : 114 cm, L. : 186 cm.

Garniture de velours de soie de la maison PRELLE tissée pour la Frick collection à New York.

8 000/10 000 €





121

Porte à deux battants en bois naturel sculpté et mouluré sur les deux faces, orné d'une rosace ovale de feuillages déchiquetés.

(Anciennement laqué, restaurations).

Epoque Régence.

H. : 285 cm, L. : 61 cm par battant.

Provenance : Ancienne collection de Jacques Delmas au château de Bacalan.

1 000/1 500 €

122

Colonne en stuc à l'imitation du marbre jaune de Sienne. (Accidents et manques).

XIX^e siècle.

H. : 114 cm.

500/600 €

123

Paire de pique-cierges en tilleul sculpté et doré en façade.

(Accidents).

XVIII^e siècle.

H. : 67 cm.

400/600 €

124

Pendule squelette en bronze patiné surmontée d'une figure de chasseur, montage d'un ancien mouvement neuchâtelois du XVIII^e siècle.

XIX^e siècle.

H. : 46 cm

500/600 €

125

Commode trapézoïdale à trois tiroirs en placage de bois de roses dans des encadrements de palissandre. Garniture de bronze.

(Accidents et manques).

Dessus de marbre brèche brune.

Epoque Louis XV.

H. : 84 cm, L. : 82 cm, P. : 44 cm.

1 200/2 000 €

126

Buste de Vauban en marbre blanc sur un contre socle de brocatelle d'Espagne et bronze doré.

XIX^e siècle.

H. : 55 cm.

800/1 000 €



126

122

121



123

124

125



127

Grand canapé à joues en noyer, reposant sur dix pieds, ceinture mouvementée sculptée de coquilles.
(Accidents).

Epoque Régence.

Garniture de tapisserie au point en partie du XVII^e siècle.

H. : 120 cm, L. : 194 cm.

1 000/ 1 200 €

128

Commode en arbalète en bois naturel, ouvrant à trois tiroirs, reposant sur quatre petits pieds galbés, ceinture mouvementée. Poignées et entrées de serrures en laiton.

Dessus de bois.

(Accidents et restaurations).

XVIII^e siècle.

H. : 88 cm, L. : 123 cm, P. : 55 cm.

2 000/3 000 €





129*

Bureau de pente en placage de bois de violette, marqueté en croisillons, ouvrant par un abattant découvrant quatre tiroirs galbés et deux étagères et un secret coulissant, et dans sa partie inférieure, de forme galbée, il ouvre par deux tiroirs. Pieds galbés.

Epoque Louis XV, estampillé de Migeon.

H. : 91 cm, L. : 91,5 cm, P. : 48 cm.

Ce bureau présente des formes caractéristiques des meubles de Pierre II Migeon, ébéniste qui bénéficiait de la protection de la marquise de Pompadour.

7 000/9 000 €



130

Cartel à poser en marqueterie Boulle de laiton et d'écaille.

Riche ornementation de bronze ciselé et doré, de baccantes, d'amours, pieds à espagnolettes. Cadran de bronze doré à guichets émaillés.

Mouvement signé de *Jean Godde l'Aîné à Paris*.

(Accidents, un pied cassé).

Epoque Napoléon III.

H. : 99 cm.

1 500/2 000 €

131

Deux fauteuils anciennement cannés en hêtre sculpté, reposant sur quatre pieds à enroulement, ceinture mouvementée ornée de fleurettes, dossiers plats légèrement violonés ornés de coquilles et fleurs. Modèles légèrement différents.

(Accidents, renforts, restaurations).

Epoque Louis XV.

Trace d'estampille.

Garniture de cuir fauve.

H. : 93 cm.

800/1 000 €



132
Statue en marbre blanc
figurant le Printemps.
(Accidents et usures).
XVIII^e siècle.
H. : 147 cm.
4 000/6 000 €



133

Table console en bois et stuc laqué gris et doré, reposant sur quatre pieds gaines cannelés, ornés de feuilles d'eau et frise de perles, au centre de la ceinture un médaillon présentant deux colombes dans une frise d'entrelacs. (Accidents et manques).

Italie fin du XVIII^e siècle.

Plateau peint en faux marbre vert moderne.

H. : 93 cm, L. : 126,5 cm, P. : 64 cm.

1 000/2 000 €

134

Paire de pique-cierges en bronze vernis doré.

Milieu du XIX^e siècle.

H. : 107 cm.

400/500 €

135

Corbeille de fleurs et de fruits en terre cuite.

(Accidents).

Epoque XIX^e siècle.

H. : 49 cm.

300/500 €

136

Colonne sellette cannelée et rudentée en bois laqué gris et doré à décor de guirlandes de fleurs.

(Accidents et manques).

Style Louis XVI de la fin du XIX^e siècle.

H. : 114 cm.

600/800 €

137

Buste en terre cuite représentant l'Empereur Adrien d'après l'antique.

XX^e siècle.

H. : 84 cm.

200/300 €

138

Poêle en terre cuite de Lorraine et son couvercle à décor de rocailles émaillé blanc et bleu. Poignées en fer forgé et bois tourné. (égrenures).

Epoque Louis XV.

H. : 65 cm.

800/1 000 €

139

Grand fauteuil en bois laqué blanc, reposant sur quatre pieds cannelés et rudentés, large dossier plat rectangulaire.

(Restaurations).

Style Louis XVI.

H. : 110 cm.

300/500 €



24

135



134



137



133

136



138



140*

Paire de fauteuils à dossiers plats en bois relaqué, dossier violonné, accotoirs et pieds cambrés.

Estampillés de FALCONET. Louis Falconet fût reçu maître en 1743.

Epoque Louis XV.

Garniture d'un damas de soie blanche.

H. : 94 cm.

4 000/5 000 €

141*

Paire de chaises en noyer mouluré, dossier violonné en cabriolet..

Epoque Louis XV.

Garniture de damas blanc.

H. : 88 cm.

600/800 €

142*

Table à jeux en placage de bois de rose marqueté de fleurs, dessus dépliable de forme mouvementée, pieds galbés.

Hollande XVIII^e siècle.

(Accidents, marqueterie du plateau soulevé par l'eau).

H. : 72 cm, L. : 84 cm, P. : 42 cm.

1 000/1 500 €





143*

Table d'accouchée en placage de bois de rose marqueté en feuilles. La première partie amovible présente trois abattants dont un formant liseuse foncé d'un cuir vert et ouvrant en ceinture par un tiroir.

La table reposant sur quatre pieds galbés ouvre par un tiroir en ceinture.

Epoque Louis XV vers 1760 porte une estampille de RVLC et une marque de jurande JME.

Roger Vandercruse dit La Croix. Fin 1727 – 19 mai 1799. Maître le 6 février 1755.

Restaurations dans le placage.

RVLC est un des ébénistes marquant de la période Transition qui a contribué à l'évolution du mobilier vers le néo-classicisme. Il choisit deux estampilles différentes « R. Lacroix » et ses initiales « RVLC ». Les deux estampilles sont parfois juxtaposées sur un même meuble. Il a une production abondante, produit des œuvres d'une haute qualité et possède un grand talent de marqueteur (marqueterie à décors floraux, géométriques ou narratifs).

15 000/20 000 €



144

Paire de fauteuils en bois laqué gris et doré, reposant sur quatre pieds, les pieds avant en gaine, et pieds arrière en sabre, dossier incurvé et ajouré orné d'une lyre. Ornementation de frises et palmettes de pâte dorée.

(Accidents, manques, restauration).

Travail Napolitain vers 1830.

Garniture de velours vert.

H. : 88, 5 cm.

2 000/3 000 €



145

Paire de gaines en bois peint faux marbre blanc et rose, surmontées d'une paire de vases en fonte peint de faux marbre blanc.

Gaines : H. : 131 cm.

Vases : H. : 63 cm.

1 000/1 500 €



146

Importante paire de consoles en bois sculpté et doré, reposant sur quatre pieds balustre en angle ornés de rinceaux et feuillages, réunis par une entretoise en X, ceinture mouvementée.

Dessus de marbre jaune de Sienne plaqué (petits manques et réparations).

(Manques au niveau de la partie centrale de l'entretoise, restaurations, reprise dans la dorure).

Italie Fin du XVIII^e siècle, début du XIX^e siècle.

H. : 89 cm, L. : 163 cm, P. : 80 cm.

Provenance : Ancienne collection de Jacques Delmas au château de Bacalan.

15 000/20 000 €





147

Paire de pique-cierges en bronze plaqué d'argent.

XIX^e siècle.

H. : 64 cm.

600/800 €

148

Armoire en placage de noyer marqueté en feuille, ouvrant par deux portes et un large tiroir ; riche décor de rinceaux feuillagés à décor d'amours sur un fond de guirlandes, masques, montants à chutes fleuries, soulignant des colonnes à chapiteaux ioniques, corniche débordante.

Travail Alsacien du XVIII^e siècle

4 000/5 000 €





149

Bureau plat d'époque Louis XV,

milieu du XVIII^e siècle.

En placage de bois de rose et panneaux de laque de Chine, ouvrant à trois tiroirs et reposant sur des pieds cambrés. Belle ornementation de bronze ciselé et doré à décor de feuillages et rocailles (manque une poignée de tiroir à l'arrière du meuble, un côté insolé, accidents à la laque et au placage).

H. : 81 cm, L. : 163,5 cm, P. : 83 cm.

150 000/200 000 €

Provenance : Famille Dassy, inventorié dès 1837, puis par descendance successive.

Reproduit sur le portrait ci-contre de René Gaspard Dassy, par le peintre Charlemagne Oscar Guet.



Ce très élégant bureau plat en laque de Chine, présenté « dans son jus », fait partie d'un groupe de meubles qui ont conservé leur superstructure plaquée en bois de rose et non badigeonnée de vernis Martin noir, selon une pratique encore bien courante dans le second quart du 18^{ème} siècle. Ainsi, la comtesse d'Evreux possédait en 1731 un 'bureau de bois de violette plaqué à pieds de biche avec des compartiments de bois de la chine', tandis que chez le marquis de la Villette fut inventorié à son décès en 1756 'un bureau cintré de bois de violette et laque plaqué à trois tiroirs, fermant à clé, garni de mains, cartouches et ornements de cuivre doré et carderons de cuivre jaune, le dessus couvert de maroquin vert'. On en rencontre également décrit encore chez les marchands-merciers, exerçant à cette époque un quasi monopole sur le mobilier de luxe, dont faisait partie, bien sûr, celui en laque. Claude-Antoine Julliot, le fondateur de la fameuse dynastie des marchands-merciers, possédait ainsi en 1736 un important bureau plaqué de 'bois de cayenne' [sic] et panneaux de laque de Chine, expertisé avec son cartonnier pas moins de 1.500 livres, somme remarquable à l'époque. On en retrouve également livrés par le marchand ébéniste Pierre IV Migeon, dont son plus célèbre exemplaire, celui du comte de Rottembourg, a malheureusement disparu aujourd'hui. Doté de bronzes de Cafféri, il avait été vendu à près de 2.700 livres, avec des bronzes « faits exprès ». Par la suite, la plupart des ébénistes badigeonnèrent de noir leur bâti, bien que certains ébénistes, et non les moindres, continuèrent à produire des bureaux en bois de placage et laque de Chine. On en connaît au moins deux de Bernard Van Rysamburgh, l'un vendu à Londres chez Christie's le 10 juin 1993, sous le lot 34, marqué au C Couronné, donc réalisé entre 1745 et 1749, l'autre vendu à Paris.

S'il n'est point facile d'attribuer de manière certaine ce bureau plat, il faut noter qu'un exemplaire très similaire, également en bois de rose, ornait autrefois l'important salon-bibliothèque de Florence J. Gould (dispersée chez Sotheby's Monaco, le 26 juin 1984, sous le lot 738). Celui-ci était malheureusement non estampillé, mais présentait des encadrements de bronze doré des panneaux de laque tout à fait identiques, avec les angles coupés de même manière.

Un meuble bien documenté depuis le premier tiers du XIX^e siècle.

Charlemagne Oscar Guet peint René Gaspard Dassy (Voir illustration) quelques années avant sa mort (1837), assis dans son cabinet de sa maison de Meaux, devant son bureau en laque que nous présentons dans cette vacation avec, en fond, le magnifique secrétaire en laque de Jacques Dubois vendu à Drouot (Maîtres Millon Jutheau, 19 mars 1990, lot 67), présenté 'en son jus' et qui avait atteint près de 7.500.000 francs, record pour l'époque, contre une estimation de 800 000 à 1 000 000 francs.



Dassy avait constitué une importante fortune dans le négoce. Sa maison était située à Meaux, rue Saint Nicolas. Son inventaire après décès en 1837 mentionne dans la bibliothèque : « **Un bureau plat et un secrétaire en laque de Chine** », deux commodes en marqueterie... Sa bibliothèque contient 1300 volumes, dont des livres d'histoire, de littératures, de voyages etc. et 36 volumes de l'encyclopédie. Plus un trictrac complet...une table à bouillotte, deux tables à jouer...un orgue mécanique et dans une salle du bâtiment de la cour un billard en acajou avec ses queues et ses billes, deux quinquets pour l'éclairage...et un piano en acajou...70 paires de draps...84 nappes...Quant à l'argenterie elle pèse plus de 42 kg. Mais aussi 200 volailles dans le poulailler, 850 bêtes à laine et près de 250 agneaux, et 23 chevaux dans l'écurie... Cette succession considérable sous le règne de Louis-Philippe s'élevait à plus de 5 millions de francs.

Sa Femme, Marie Rose Turquet meurt en 1848 et l'inventaire dure plus d'un mois. Peu de changements dans l'inventaire sont signalés, mais l'argenterie a doublé : plus de 80 kg.

Leur fils, Claude-Joseph Dassy (1786-1848), va, quant à lui, constituer une magnifique collection de monnaies anciennes. Le testament rédigé en 1865 par Julie Dubosq, sa veuve, lègue à son neveu Amédée Dassy « tous les meubles et objets mobiliers y compris l'argenterie, la bibliothèque, les tableaux, gravures, curiosités, manuscrits, qui, au jour de mon décès, garniront la maison que j'habite, boulevard Jean Rose...». Elle en excepte aussi les deux portraits de sa mère, sa table, ses deux coffrets en bois de rose, sa jardinière et son petit vase en bronze doré, son vase en porcelaine de Saxe...et son coffret en mosaïque de Florence...

Charles et son frère Amédée Dassy, fils de Jean-Baptiste-René Dassy, et petit fils de Claude-René-Gaspard et de Marie Rose Turquet, s'installent à Meaux en 1835, mais reviennent à Paris en 1839 inscrits au lycée Louis Le Grand. Flandrin fera d'eux un portrait en 1849, dispersé par Amédée Dassy à la mort de sa tante, à Drouot avec la fameuse collection de monnaie, héritée de son oncle Claude-Joseph. La vente eut lieu le 3 mai 1869, dirigée par Me Delbergue, commissaire-priseur assisté de Feuarent, expert. Après la mort de son frère Charles, Amédée Dassy épouse Louise Cuisinier en avril 1890. Il recueillit les biens de son frère, dont le bureau en laque ici présenté, appartenant autrefois à son grand-père.

Amédée Dassy instituera comme légataire universel l'un de ses neveux, le vicomte Robert de L..., qui va donc hériter du mobilier dont le bureau et le secrétaire en laque. Suite à un accident de voiture en 1911 et au décès de sa femme l'année suivante, le mobilier sera partagé entre leurs trois enfants et sera conservé dans leur descendance. En 1954, la grande maison de Meaux est vendue, les terrains lotis en 23 parcelles. Le vicomte et la Vicomtesse de L... ont emménagé dans les communs de la maison, car ils avaient dû abandonner aux allemands la jouissance de la grande maison pendant la guerre. On décrit dans les communs un abondant mobilier, des œuvres d'art, des curiosités...Un témoin se souvient d'avoir vu deux riches cabinets Renaissance, des boiseries sculptées de bouquets de fleurs sur fond or.../...et notamment **un superbe bureau Louis XV**. Trois camions de déménagements emportèrent les collections Dassy réparties entre les trois héritiers, et les antiquaires et brocanteurs en remplirent sept autres... L'un d'eux, trouva sous l'escalier des carreaux de faïence dont personne n'avait voulu et qui furent vendus à Drouot le 24 octobre 1979. Le musée de la Renaissance utilisa son droit de préemption pour acquérir ces chefs d'œuvres de Masséo Abaquesne, célèbre faïencier de Rouen du XVI^{ème} siècle. Les trois panneaux sont désormais exposés au château d'Ecouen.

(Bibliographie : Jean-Marie Camarty « *Les Dassy, chronique d'une famille meloise, XVI^e -XX^e siècles* » Meaux 1999)

Nous remercions M. Thibaut Wolvesperges, spécialiste du mobilier français en laque et maître de conférences à l'Université Paris 4 la Sorbonne, en charge de la section Arts décoratifs de l'époque moderne, pour l'aide apportée dans la rédaction de cette notice.

Bureau vendu en collaboration avec l'étude BEAUSSANT LEFÈVRE.

Experts : MM. Jacques BACOT et Hughes de LENCQUESAING.



150

Pendule borne en marbre noir, surmonté d'un lion et belle ornementation de bronze doré, trophés, couronnes de laurier, frise de feuilles d'eau.

Cadran en émail blanc avec indication de la date.

Epoque Louis XVI.

H. : 39 cm.

1 200/1 600 €

151*

Tabouret de pieds en bois naturel mouluré et sculpté.

Epoque Louis XV.

Garniture de damas blanc.

500/600

152

Table à écrire en noyer, ouvrant à un tiroir sur le côté.

Epoque XVIII^e siècle.

400/500 €



153

Vitrine en bois de placage ouvrant à motif de cercles engagés dans des encadrements de filets à la grecque, ouvrant à deux portes.

Anciens secrétaire modifié.

Estampille de BOUDIN JME.

(Accidents et manques, restaurations).

Dessus de marbre blanc.

Epoque Louis XVI,
transformé au XIX^e siècle.

H. : 145, L. : 90 cm, P. : 49 cm.

800/1 200 €



154*

Table à écrire formant coiffeuse en placage de bois de rose, à pieds gaines, plateau coulissant à ressauts dans les angles, un tiroir en ceinture garni de trois caissons ouvrant par un abattant chacun, ces trois derniers bordés d'une bande en palissandre.

Epoque Louis XVI, estampillée de Dubut.

Petites restaurations dans le placage.

H. : 75,5 cm, L. : 81,5 cl, P. 49 cm.

Jean-François Dubut, ébéniste très éclectique, n'a probablement jamais sollicité la maîtrise et estampillait ses œuvres en tant qu'artisan privilégié du Roi.

8 000/12 000 €





155

Grand fauteuil en bois sculpté de coquilles et feuilles d'acanthes, reposant sur quatre pieds à enroulements, ceinture mouvementée, dossier plat entièrement garni.

(Restaurations, pieds, montants refaits).

En partie du premier quart du XVIII^e siècle.

Garniture de velours rouge.

H. : 106 cm.

400/500 €

156

Important lutrin en bois doré et argenté sur un socle néo classique en bois peint faux marbre, vert des Pyrénées et rouge griotte.

Epoque fin du XVIII^e siècle.

Restaurations et modifications.

H. : 208 cm.

3 000/3 500 €

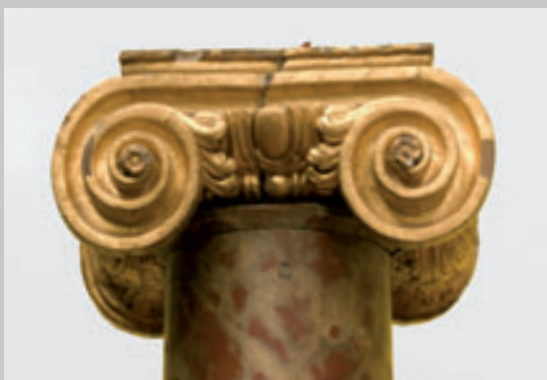
157*

Fauteuils en bois relaqué gris.

Epoque Louis XV.

1 000/1 200 €





158

Suite de quatre colonnes en bois peint en faux marbre du Languedoc à chapiteaux Ioniens et base en bois doré.

(Accidents et manques).

Epoque XVIII^e siècle.

H. : 294 cm.

Provenance : couvent des Carmes à Dax.

6 000/8 000 €

159*

Table à jeux en acajou et placage d'acajou. Le plateau dépliant est bordé d'un quart de jonc en laiton et la ceinture ornée d'une moulure en laiton. Pieds fuselés.

Fin du XVIII^e ou début du XIX^e siècle.

H. : 75 cm, L. : 86 cm, P. : 43 cm.

500 /800 €



160

Fauteuil de bureau tournant à dossier gondole, en noyer mouluré et canné recouvert de cuir, reposant sur quatre pieds, à roulettes rapportées, cannelés et rudentés.

(Accidents).

Epoque Louis XVI.

H. : 82,5 cm.

2 000/3 000 €





161*

Bureau « bonheur du jour » toute face en placage de bois de rose marqueté « à la Reine » de quatre-feuilles dans des croisillons, il ouvre par deux petites portes et un tiroir dans son gradin, un grand tiroir en ceinture formant écritoire.

Montants en gaines réunis par une tablette d'entrejambe. (Restaurations)

Epoque Louis XVI.

Estampillé de Jean-Baptiste Fromageau, reçu maître en 1755.

H. : 92 cm, L. : 63,5 cm, P. : 38 cm.

Production de nombreuses commodes certaines dans le goût de la Régence et d'autres purement Louis XV. Il produit également des meubles Transition et Louis XVI en acajou.

10 000/12 000 €



162

Paire de trumeaux de glace en bois relaqué blanc et doré, sculpté d'agrafes feuillagées, paniers de fleurs et coquilles.

(Accidents et manques, un miroir cassé).

Epoque Louis XV.

H. : 279 cm, L. : 128 cm.

3 500/4 000 €

163

Suite de deux consoles en bois peint faux marbre blanc et rose, reposant sur quatre pieds réunis par une entretoise.

H. : 76 cm, L. : 180 cm, P. : 50 cm.

H. : 93 cm, L. : 230 cm, P. : 110 cm.

600/800 €







164

Important lustre cage à vingt lumières.

Ancien travail espagnol.

H. : 150 cm, D. : 130 cm.

Provenance : Ancienne collection de Jacques Delmas au château de Bacalan.

3 000/4 000 €



165
Paire de colonnes en granit vert et rose.
(Accidents et restaurations).
Epoque Napoléon III.
H. : 96 cm.
2 000/3 000 €

166
Paire de vases Médicis en marbre blanc.
(Accidents et fentes).
Epoque Empire.
H. : 54 cm.
600/800 €



167*

Paire de chenets en bronze ciselé et doré de style rocaille représentant Pierrot et Colombine.
Style Louis XV, XIX^e siècle.

500/600 €



168

Suite de quatre fauteuils cabriolets cannés en bois naturel mouluré, reposant sur quatre pieds cannelés rudentés, accotoirs à coup de fouet, dossier bas violonné.

Suite de fauteuils probablement destinés à un salon de musique ou une salle de spectacle.

(Accidents et restaurations, six pieds refaits).

Transition des époques Louis XV-Louis XVI.

H. : 86 cm.

1 500/2 000 €



169

Japon

Paire de grandes potiches couvertes à parois octogonales, à décor bleu, rouge et or dit « Imari » de paysages sur paravent cernés de fleurs, rubans et réserves à fond bleu, les prises des couvercles en forme de flamme et godrons. XVIII^e siècle.

Haut. : 88 cm.

Une prise d'un couvercle restaurée, une fêlure d'émail sur l'épaule d'un vase.

8 000/12 000 €



170

Commode à ressaut en placage de bois de rose dans des encadrement de filets de grecques en bois teinté vert, ouvrant à trois tiroirs.

Ornementation de bronzes doré.

Dessus de marbre

Epoque Transition

3 000/3 500 €

171

Pendule borne en bronze ciselé et doré, composée d'une pyramide tronquée sur quatre pieds griffes, surmontée d'un amour musicien, et reposant sur une base ornée de figures d'enfants et de musiciens.

Cadran en émail signée DUFLOS à Paris.

Epoque Directoire.

H. : 38 cm.

1 400/1 500 €

172

Paire de guéridons circulaires en bronze doré à deux plateaux de marbre blanc. Les trois montants incurvés à enroulement terminés par des pattes de lions sur roulettes reliés par un entrejambe à trois branches ornées d'un pot-à-feu.

(Accidents).

Style Louis XVI.

H. : 72 cm, D. : 52,5 cm.

2 000/3 000 €

173

Paire de jardinières en tôle peinte et plomb doré, de forme cornet rectangulaire orné de figures de Diane et Apollon en plomb doré, reposant sur quatre pieds de lions ailés sur un socle de faux marbre.

(Accidents).

Epoque Restauration.

H. : 41 cm.

On y joint une jardinière en tôle laquée vert à décor de rinceaux or de style Empire.

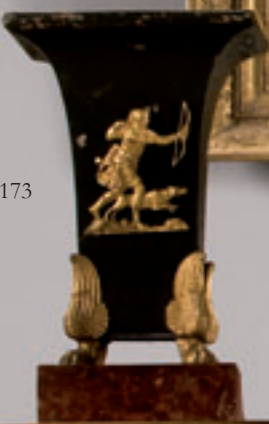
H. : 22 cm.

1 500/2 000 €

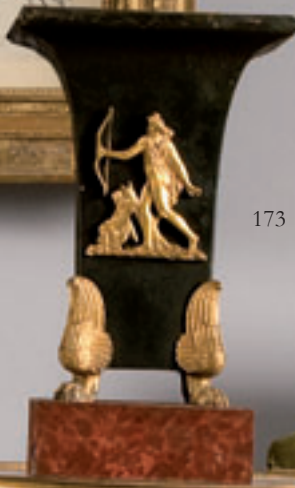
10



173



173



144



172



172



173





174*

Femme allongée, important groupe en marbre blanc avec incrustation de marbre jaune de Sienne et ornementation de bronze. (usures, accidents)

Epoque Restauration, vers 1820.

8 000/10 000 €





175*

Ecritoire de bureau, la ceinture en bronze doré de forme mouvementée, à décor de cannelures et de frises, plateau en laque de Chine, avec deux godets en Chine blanc, montés en bronze, et d'un magot chinois avec un bras à deux lumières.

Style Louis XVI, parties anciennes.

2 000/3 000 €



176

Ecran de cheminée en bois sculpté et redoré.

Epoque Louis XV.

Feuille garnie d'un côté de pékin moiré à rayures bleues et blanches ornées de petits motifs fleuris et de l'autre d'un panneau de tapisserie figurant des armes d'alliances du XIX^e siècle.

H. : 98 cm.

600/800 €

177

Paire de tabourets de pied en acajou noirci.

Epoque Napoléon III.

Garniture de damas bleu.

300/400 €



178*

Secrétaire en placage de bois de rose marqueté en feuilles dans des encadrements du même, bordés d'une frise de grecque en amarante teinté vert. Il ouvre par un tiroir, un abattant découvrant un intérieur à quatre casiers et deux rangées de trois tiroirs. Abattant foncé d'un cuir vert, refait et fermant par une serrure à trois points, et deux portes dans la partie basse, fermant aussi par une serrure à trois points, découvrant dans le fond un coffre fort en chêne partiellement bardé d'acier. Montants arrondis, cotés légèrement évasés. Il repose sur quatre petits pieds galbés. Ornementation de bronzes ciselés et redorés tels que : chutes, anneaux de tirage, entrées de serrure et sabots feuillagés. Dessus de marbre des Pyrénées à moulures.

Transition des époques Louis XV-Louis XVI.

Estampillé de Kemp.

H. : 148 cm, L. : 98,5 cm, P. : 42 cm.

Guillaume Kemp, reçu maître ébéniste le 3 octobre 1764, était installé dans le faubourg St Antoine. Il exécuta beaucoup de meubles de style Transition et Louis XVI, d'une façon très soignée.

8 000/12 000 €



PROVENANT DES COLLECTIONS DES PRINCES DE MÉRODE

179

Secrétaire de dame attribué à B.V.R.B,
estampillé par le marchand-ébéniste Pierre Migeon.
Epoque Louis XV.

Secrétaire en placage de bois de rose, satiné, amarante et bois de violette, à marqueterie de rinceaux et de volutes, certaines rudentées, formant un savant réseau de cartouches polylobés enfermant des plages de bois de fil aux formes et découpages complexes. Il pose sur quatre pieds fortement cambrés terminés par de petits sabots de biche en bronze doré. L'abattant à filet de cuivre dissimule trois tiroirs et une trappe secrète fermée par un coulissant, masquant trois autres petits tiroirs en retrait.

H. : 77 cm, L. : 63 cm, P. : 42 cm.

350 000 / 400 000 €

Provenance : collection prince de Mérode, par tradition familiale, en provenance des ducs de Clermont-Tonnere.

Pierre (IV) Migeon, (1696-1758, maître vers 1721, marchand ébéniste vers 1730), membre le plus éminent d'une dynastie d'ébénistes parisiens d'origine protestante, qui virent défilier pas moins de cinq générations entre 1640 et la Révolution. Devenu rapidement marchand ébéniste, il écoulait sa propre production tout autant que celle de ses confrères du faubourg, comme nous le révèle des documents d'époque ou des meubles conservés de nos jours : Jacques Dubois, Roger Van der Cruse dit Lacroix, Roussel, Boudin, Canabas, Topino...

Bernard (II) Van Risamburgh, (c. 1700-1766): Fils de Bernard (I) Van Risamburgh, ébéniste d'origine hollandaise, il fut reçu maître ébéniste avant 1730. Il demeura dans le faubourg Saint-Antoine jusqu'en 1764, date à laquelle il prit sa retraite et céda son fonds à Bernard (III), son fils ébéniste. Il travailla principalement pour les marchands-merciers, les ténors du marché du luxe à Paris : Thomas-Joachim Hébert, Lazare Duvaux, Simon-Philippe Poirier, les Darnaud, Henri Lebrun.

La genèse des secrétaires en pente, dits bureaux dos d'âne :

L'apparition et la genèse de ce type de meuble ne sont pas encore très claires, mais plusieurs repères chronologiques, qu'il est bon de rappeler ici, nous permettent d'en retracer les grandes lignes: d'une part, le Livre-journal de l'ébéniste Pierre Migeon, conservé à la Bibliothèque nationale, nous informe que celui-ci avait livré à sa clientèle des « secrétaires » entre 1726 et 1731, sans qu'aucune précision supplémentaire ne vienne nous renseigner de leurs formes exactes ; d'autre part, le musée du Louvre a récemment acquis (en 2003) un secrétaire en pente relativement précoce dans sa forme (Voir Daniel Alcouffe, *Secrétaire en pente de la reine Marie Leczinska au château de Marly*)

L'Estampille-L'Objet d'art, octobre 2003, n° 384, fiche 384B). Livré par l'ébéniste Antoine-Robert Gaudreaus au Garde-meuble de la Couronne en 1733 et destiné au cabinet de retraite de Marie Leczinska, reine de France, en son château de Marly, il étonne par une forme encore bien archaïque, caractérisée par une très nette séparation entre la partie écriteoire du meuble, la partie haute, et son piètement. Cela démontre bien que ce meuble était un dérivé des écritaires à faible pente positionnées sur un piètement, dont certains exemplaires créés à la fin des années 1720 apparaissent depuis une dizaine d'années sur le marché, sans véritablement attirer l'attention des spécialistes. Certains de ceux-ci sont même recouverts de panneaux de laque de Chine.

Les bases étaient ainsi données et l'exemplaire de Gaudreaus, même s'il n'est peut-être pas le plus ancien modèle connu, devait quand même être suffisamment précurseur et innovant pour satisfaire le goût raffiné de la reine et rejoindre ainsi le mobilier de la Couronne. A cette époque, Marie Leczinska avait encore les faveurs de cette administration ; n'oublions pas que quatre années plus tard, elle reçut la fameuse commode en laque de B.V.R.B. livrée par Thomas-Joachim Hébert, conservée aujourd'hui au Louvre (inv. OA 11193 ; Daniel Alcouffe, *Le Mobilier du Musée du Louvre*, Dijon, 1993, pp. 140-143) la plus ancienne et la plus extraordinaire commode en laque du Japon, montrant l'importance de la commande et de son heureuse destinataire.

Mais revenons à nos bureaux de pente. Les années 1740 verront dans ce domaine les plus belles évolutions de ces modèles encore primitifs, certains ébénistes, les plus doués de leurs générations, montrant une volonté certaine d'assouplir les lignes directrices et de rendre unitaire un meuble qui ne l'était point. Tous ne suivront point cette démarche, ce qui fait bien sûr d'autant plus apprécier ces rares ébénistes qui gommeront ces premiers défauts. Parmi ceux-ci, il faut citer, bien sûr, ledit B.V.R.B., le maître incontesté du style rocaille.





Celui-ci, par l'entremise du marchand Hébert, à nouveau lui, participa à la fameuse commande de l'ameublement versaillais des jeunes Dauphin et Dauphine de France en 1745 ; pour cette dernière, Marie-Thérèse-Raphaelle d'Espagne, il réalisa un modèle unique, (portant le n° 1344 du Garde-meuble et conservé à Versailles), montrant toute la virtuosité de l'ébéniste (inv. V 5268 ; Daniel Meyer, *Le Mobilier de Versailles*, Tome I, Dijon, 2002, pp. 108-111). Ce secrétaire de pente, bien sûr, est le plus luxueux de ceux que l'on connaisse de l'époque ; c'était une pratique alors courante, un ébéniste se surpassant pour une prestigieuse commande, en l'occurrence royale. Il ne faut pas oublier non plus que ce meuble avait un véritable enjeu pour Thomas-Joachim Hébert, le fameux marchand mercier de la capitale, qui voulait vaincre le monopole de l'ébéniste de la Couronne, Gaudreaux, sur son propre domaine et jusque là réservé, le mobilier d'ébénisterie. Jusque là en effet, Hébert avait principalement livré des meubles en laque, matière que ne maîtrisait point l'ébéniste du roi ; on comprend dès lors mieux tout le soin apporté à cette commande.

De ce dernier meuble, il faut retenir certaines formules que reprendra B.V.R.B. par la suite. D'abord, une pente légère, voire faible, déterminée par le nombre de rangs de tiroirs intérieurs, alors que la plupart de ses confrères privilégiait un plus grand nombre de tiroirs, pouvant parfois aller jusqu'à trois rangées, complétées ou, le cas échéant, surmontées de casiers vides. La réduction du nombre de rangées de tiroirs, s'il se faisait au détriment de la fonctionnalité du meuble, permettait justement de réduire la pente de l'abattant, ce qui participait sans conteste à l'élégance du modèle.

Ensuite, la prédominance du décor sur la fonctionnalité du meuble. B.V.R.B., se refusant à gâcher la souplesse de la ceinture et de son décor, préférait reléguer les tiroirs qui y plaçaient certains confrères, à l'intérieur du meuble, dissimulés ainsi sous une trappe secrète, ce qui participait à l'aura et à la qualité du meuble. Il faut noter, au passage, la qualité de présentation des tiroirs enfermés sous celle-ci.

Une volonté très nette d'assouplir la ligne générale du secrétaire, en biseautant les angles des pieds et des ceintures et en rendant sinueuse la ligne supérieure de l'abattant, ce qui complexifiait diantrement la forme du bâti du meuble. Enfin, en attachant autant d'importance à l'intérieur du meuble qu'à son extérieur, pourtant masqué aux visiteurs par ledit abattant.





Un modèle similaire conservé à la National Gallery de Washington, ancienne collection Wiedener.

Ce secrétaire de forme extrêmement mouvementée présente un décor de marqueterie très original et rare, que l'on rencontre peu dans l'œuvre de Pierre Migeon, qui y apposa son estampille. Deux exemplaires fort proches sont aujourd'hui connus, dont l'un est conservé à Washington, à la National Gallery, légué par les Wiedener. Il est estampillé également par Migeon, ce qui justifia sa publication dans deux articles ou livres consacrés audit maître. Il fut une première fois reproduit par le spécialiste André Boutemy, dans un article inséré dans la Gazette des Beaux-Arts en juillet-août 1965 (*Les secrétaires en pente [bureaux « dos d'âne »] de Pierre II Migeon*, pp.75-90 ; voir la figure 6 p. 87). Si l'auteur relevait d'emblée les lignes contrariées, il insistait surtout sur les trois particularités suivantes : la pente de l'abattant est très faible car le fond du pupitre n'abrite qu'un seul rang de tiroirs à devanture galbée en S, la maigreur et la courbure très accentuée des pieds et, enfin, le dispositif inusité du placage. Il relevait cependant une impression de fragilité due à l'allure des pieds, ce qui n'est point le cas sur notre exemplaire, leurs lignes générales étant différentes, plus en puissance. Enfin, il insistait également sur le brio de la marqueterie, dont l'agencement des bois était pour lui tout à fait exceptionnel, l'ébéniste fragmentant les surfaces en y faisant courir des lignes festonnées, parfois concentriques, de bois sombre, compliquant même certains contours de saillants épineux. Il notait également que le bois de fond était traité en quartiers rayonnants correspondant à un ou plusieurs festons des contours, où le fil est généralement perpendiculaire au rayon. Un cartouche trilobé forme le milieu de l'abattant. Migeon a décoré aussi dans le même esprit les plus petites surfaces, comme celle de la tablette étroite entre l'abattant et le dos.

Fait intéressant, s'il rangeait bien le meuble parmi le corpus de Migeon, il émettait un bref parallèle avec une table attribuée à B.V.R.B.

Sophie Mouquin, la spécialiste de Pierre Migeon, allait plus loin dans cette comparaison avec l'oeuvre de B.V.R.B. Elle se prononçait ainsi à propos du même bureau (in Pierre Migeon, *Les Cahiers du Mobilier*, Editions de l'Amateur, Paris, 2001, page 101 et figure 43) :

« Un tel meuble étonne dans le corpus de l'ébéniste [Migeon]. Tout d'abord parce qu'il est le seul qui présente cette forme plus proche de la table que du secrétaire en pente. Ensuite parce que la silhouette générale est étrangère à Migeon : la courbure très accentuée des pieds et le mouvement de l'abattant sont inédits. Enfin, parce qu'il s'agit du seul exemple connu, chez Migeon, de ce type de marqueterie. Tous ces particularismes laissent penser qu'il s'agit d'un meuble commercialisé, mais non réalisé par notre ébéniste ... Il s'agit sans doute d'un modèle de BVRB puisque plusieurs exemplaires similaires, par leur silhouette, leur décor marqueté ou encore leur garniture de bronze, portent son estampille ».



De fait, plusieurs détails visibles sur notre meuble accréditent cette attribution. On retrouve, bien sûr, les trois critères formulés plus haut à l'occasion de la brève analyse du bureau de la Dauphine : une pente légère, déterminée par les tiroirs intérieurs, en l'occurrence ici une seule rangée, la relégation des tiroirs de la ceinture à l'intérieur du meuble, les angles biseautés, le soin tout particulier apporté à l'intérieur du meuble.

La pente légère, bien sûr, qui forme l'atout principal de ce meuble et contribue à la gracilité extrême de sa ligne ; on la retrouve sur quelques exemplaires de B.V.R.B., dont l'un faisait partie autrefois de la célèbre collection Polès (Paris, Galerie Georges Petit, Maître Lair-Dubreuil, 22-24 juin 1927, lot 255, reproduit pl. CIV, dimension : 78 x 68 x 40 cm). Il repassa en vente à Paris chez Maîtres Binoche et Godeau le 6 novembre 1991, sous le lot 35. Le court commentaire alors émis par l'expert était particulièrement pertinent : *Meuble d'une grande maîtrise et d'une élégance exceptionnelle, il capte la lumière par ses courbes, son galbe et les gorges qui le soulignent*, Estimé entre 800.000 et 1.000.000 de francs, il pulvérisa alors son estimation, pour être finalement adjugé 2.100.000 francs. On notera au passage un gabarit fort proche à celui présenté ici. Deux autres exemplaires apparurent dans le commerce de l'art, le premier à la Galerie Aaron, le second à la Galerie Kugel (Foire de Maastricht, 2007). Enfin, un troisième exemplaire, plus proche cependant dans sa marqueterie de notre exemplaire et de celui de Washington, appartenait autrefois à la Galerie Fabre (voir Philippe Siguret, *Le Style Louis XV*, Paris, 1965, p. 95, fig. de droite). Il portait l'estampille de Jacques Dubois, réputé également pour sa collaboration avec l'ébéniste Migeon. Ainsi, un bureau plat en frisage du musée du Louvre (inv. OA 6600) porte la double estampille Migeon-Dubois, le premier l'ayant commercialisé (voir D. Alcouffe, op.cit., 1993, p. 150-151) ; il en va de même pour une importante commode d'une collection privée (publiée par Alexandre Pradère, in *Les ébénistes français de Louis XIV à la Révolution*, 1989, p. 168).

D'autre part, certains détails de l'intérieur du meuble appartiennent plus aux caractéristiques de B.V.R.B. En effet, Pierre Migeon, même dans ses plus belles œuvres, avait pris l'habitude de laisser un vide entre la rangée des tiroirs intérieurs et la plateforme supérieure du meuble, ce qui provoquait d'ailleurs un certain déséquilibre en raison de l'horizontalité de cette dernière. On le voit ainsi sur son plus bel exemplaire, celui en vernis Martin à fond bleu clair, d'après Jean Pillement, passé en vente à Drouot le 6 juin 1990 (reproduit notamment in Mouquin, op.cit., p. 98). B.V.R.B., maître dans l'art des courbes et contrecourbes, résolut ce problème en ne laissant aucun espace entre ces deux parties du meuble. Si cela lui permettait de poursuivre le décor de l'abattant sur la partie supérieure du meuble, ce qui était également exceptionnel, cela l'obligeait, bien sûr, à accentuer la ligne courbe de ses tiroirs, comme on peut le voir sur notre secrétaire. Ces tiroirs sont d'ailleurs tout à fait exceptionnels, en ce sens qu'au lieu d'interrompre leur mouvement courbe à leurs angles, le maître intégra la contrecourbe suivante sur le même tiroir : on rejoint ainsi pleinement le concept de surprise des plus beaux meubles de l'époque rocaille, où l'architecture du meuble ne conditionnait plus son décor. Ici, en l'occurrence, on ne sait point quand s'arrête la façade du tiroir, dans le creux correspondant à la ligne sinueuse de la bordure supérieure ou légèrement plus loin.

Enfin, il faut insister sur les exceptionnelles courbes du bâti, visibles notamment sur les côtés et sur les plus belles œuvres du maître, souvent à la limite de l'éclatement. On pourra également souligner le traitement vigoureux des arêtes du meuble, ce qui lui permettait de ne point toujours les recouvrir de chutes d'angle de bronze doré, tellement la ligne était belle et puissante. C'était notamment le cas de l'exemplaire Polès, mais aussi Kugel et Aaron.

Ces courbes, de surcroît, mettaient parfaitement en évidence l'exceptionnelle marqueterie de notre secrétaire, faite de savantes ondulations et cadres parfois rudentés, tendant véritablement à l'abstraction, à la fois d'une grande modernité et d'une grande hardiesse technique, mettant parfaitement en valeur les veines du bois de placage, dévoilant ainsi toute la maîtrise de ce génial ébéniste.

Nous remercions M. Thibaut Wolvesperges, spécialiste du mobilier français en laque et maître de conférences à l'Université Paris 4 la Sorbonne, en charge de la section Arts décoratifs de l'époque moderne, pour l'aide apportée dans la rédaction de cette notice.





180*

Fauteuil en cabriolet en bois laqué gris, dossier à colonnettes cannelées et détachées, les accotoirs à cannelures rudentées.

Pieds fuselés et cannelés.

Estampille de I AVISSE. Maître le 10 novembre 1745.

Epoque Louis XVI.

Garniture d'un damas de soie blanche.

500/600 €

181

Petit bureau à cylindre en placage de bois de rose et bois de violette ouvrant à quatre tiroirs, et un abattant marqueté d'un médaillon figurant un livre sur un entablement dans des branches d'olivier.

Style Louis XVI.

H. : 111 cm, L. : 91 cm, P. : 49 cm.

600/800 €





182

Paire de guéridons circulaires en bronze à deux plateaux de marbre blanc. Les trois montants incurvés sommés de têtes d'aigles tenant un anneau et terminé par des serres d'aigle reliés par une entrejambe à trois branches avec rosace au milieu. Les plateaux ceinturés de listels moulurés.

Travail de style Directoire du XX^e siècle.

H. : 75 cm, D. : 74 cm.

2 000/3 000 €

183

Pendule borne en marbre griotte surmontée d'un coq, et ornementation de branche de roses en bronze doré.

Cadran en émail blanc signé ALEXANDRE à Paris.

Epoque Empire.

H. : 36 cm.

1 800/2 000 €





184

Mobilier de salon en bois redoré composé d'un canapé et de six fauteuils à la reine.

Les fauteuils reposent sur quatre pieds cannelés et rudentés, leur assise est ornée de cannelures et frise de perles, les accotoirs et dossier sont ornés de frise de postes. Dossier surmonté de deux grânes soutenues par une console.

Le canapé assorti à six pieds.

Estampille de H. JACOB.

(Restauration)

Début du XIX^e siècle, retour de l'émigration.

Garniture de lampas liseré fond satin cerise, décor de médaillon de la maison PRELLE, d'après un document conservé au musée du textile de Lyon (inv : 27.893) vers 1790 – 1792 probablement pour une commande royale.

Fauteuils H. : 95 cm

Canapé H. : 97 cm, L. : 176 cm

H. JACOB (1753 – 1824) Maître le 29 septembre 1779.

Cousin germain de Georges Jacob, sa production jouit d'une grande réputation en raison de la haute qualité de ses œuvres mais également grâce à la similitude des noms.

Henri Jacob, qui reçoit des commandes de la Cour dès 1785, produit d'abord des sièges Louis XVI classiques, en bois doré ou peint très délicatement sculpté. On sait d'ailleurs que cet artisan a fourni à Marie-Antoinette des sièges de bois doré pourvus de montants en carquois et des sièges en acajou.

10 000/15 000 €







185*

Secrétaire en placage de bois de rose marqueté de filets de palissandre, ouvrant par un tiroir, un abattant de deux vantaux. Montants à pans coupés à cannelures simulées.

Epoque Louis XVI.

H.: 143 cm, L. : 98 cm, P. : 39,5 cm.

3 000/4 000 €

186

Grand canapé en bois laqué gris et rechampi or, reposant sur huit pieds galbés, assise et dossier mouvementés.

(Accident, un pied cassé).

Italie Fin du XVIII^e siècle.

Garniture de coton imprimé usagée.

H. : 107 cm, L. : 191 cm.

600/800 €





187*

Commode à ressaut en placage de bois de rose marqueté en chevrons dans un encadrement de palissandre, ouvrant par deux tiroirs sans traverse, montants à pans coupés et pieds galbés. Dessus de marbre gris Ste Anne. Ornementation de bronzes ciselés et redorés, certains rapportés. Epoque Transition Louis XV-Louis XVI.

Estampille de Kemp et Boudin. Léonard Boudin reçu maître en 1761 et Guillaume Kemp en 1764.

H. : 90 cm, L. : 130 cm, P. : 53,5 cm.

Il est courant au XVIIIème siècle de trouver plusieurs estampilles sur un meuble. En effet, l'ébéniste ainsi que le marchand apposaient chacun leur marque. Ici, Boudin est à considérer en tant qu'ébéniste. Les ressauts, les pieds galbés et les bronzes de cette commode se retrouvent sur d'autres commodes du même ébéniste (cf. Le mobilier français du XVIIIème siècle de P.Kjellberg, p.96). Kemp est seulement ici intervenu en tant que marchand.

10 000/12 000 €



188

Grande pendule en bronze doré et marbre blanc représentant Uranie, la muse de l'Astronomie, en compagnie d'un amour en bronze doré. La base ornée d'une guirlande de fleur et de frises de danseuses et de faunes. Contre socle de marbre vert de mer.

Bronze signé d'Osmond.

Epoque Louis XVI.

H. : 49 cm, L. : 64,5 cm.

Modèle reproduit dans P. Kjellberg, *La pendule Française*, p. 264.

15 000/20 000 €







189

Suite de quatre fauteuils à châssis en bois doré rechargé gris, dossier à la reine, pieds cambrés.
(renforts).

Italie du Nord XIX^e siècle.

H. : 107 cm

8 000/10 000 €



190

Vase Médicis de marbre de carrare.
(Restaurations).

Epoque Empire.

H. : 86 cm.

1 500/2 000 €



191

Commode peinte ouvrant à quatre tiroirs bombés et reposant sur deux pieds griffes.
(Accidents, manques et restaurations).

Pays-Bas, Frise, Groningen Fin du XVIII^e siècle.

H. : 85 cm, L. : 98 cm, P. : 53 cm.

On y joint trois chaises paillées assorties.

(Accidentées).

3 000/4 000 €

192

Verseuse et corbeille en tôle peinte
bordeaux à motifs de frise et filets or.

(Accidents)

Epoque Empire.

800/1 000 €





193

Ensemble de sept toiles peintes, XIX^e siècle, paysages montagnards animés de scènes pastorales dans des encadrements chantournés en trompe-l'œil de moulure dorée. Un grand panneau à décor d'une assemblée de femmes et d'hommes luttant auprès d'une fontaine, 230x450 cm ; deux panneaux 230x150, quatre autres panneaux intermédiaires 230x50 cm, (l'ensemble tendu sur châssis).

5 000/7 000 €





194

Pendule borne en marbre rouge figurant une demi- colonne cannelée, surmontée d'un phénix en bronze doré (rapporté). Cadran en émail blanc signé HERON à Paris (Accidents).

Epoque Louis XVI.

H. : 35 cm.

1 000/1 200 €



195

Paire de fauteuils cannés en bois sculpté anciennement laqué, reposant sur quatre pieds à enroulement, ceinture mouvementée ornée de fleurettes, dossier plat légèrement violonné orné de coquilles et fleurs.

Style Régence.

Galette de cuir fauve.

H. : 91 cm.

600/800 €

196*

Table de salon de forme rectangulaire en placage de bois de rose marqueté sur les quatre faces et le plateau de branchages fleuris noués par un ruban. Elle ouvre par un tiroir latéral formant écritoire, une tirette et un tiroir en façade. Côtés à pans coupés, pieds galbés. Plateau ceinturé d'une bordure de laiton à galerie ajourée sur trois côtés.

Epoque Louis XV.

Trace d'estampille et marque de la jurande JME.

Restaurations au placage.

H. : 72 cm, L. : 49 cm, P. : 36 cm.

4 000/5 000 €





197*

Rafrichissoir en acajou mouluré, le dessus garni en parti d'un marbre blanc encastré, de deux seaux à rafraichir en métal plaqué d'argent et de deux niches à couverts.

Il ouvre par un tiroir en ceinture, pieds galbés réunis par deux tablettes d'entrejambe.

Style Louis XV, composé avec quelques éléments anciens d'après un modèle de Canabas.

H. : 74,5 cm, L.: 59 cm, P. : 51 cm.

2 000/3 000 €



198

Suite de sept chaises de salle à manger à dossier cabriolet, en hêtre mouluré et sculpté de ruban, assise en écusson, pieds fuselées à cannelures torsées.

Style Louis XVI.

Garniture de cuir bordeaux

H. : 94 cm

1 500/2 000 €



199

Tapis d'Aubusson d'époque Empire, au point de la Savonnerie, laine, fond rouge. Composition dans le style de Saint-Ange d'une rosace centrale sur contre-fond crème inscrite dans une couronne de fleurs enrubannée, bordure de rinceaux fleuris et montants feuillagés, les petits côtés ornés de corbeilles fleuris et cornes d'abondance, (restaurations et usure)
460x520 cm

On y joint deux importantes chutes de l'ancienne bordure extérieure.

Provenance : ancienne collection de Madame Sommier, Château de Vaux le vicomte, puis de la Duchesse d'Audiffret-Pasquier au château de Pont sur Seine.

8 000/10 000 €



200

Paire de trumeaux de glace en bois et stuc laqué gris et doré, à décor de rocailles, palmes, coquilles et guirlandes de fleurs.

(Accident et manques).

Epoque XIX^e siècle.

H. : 233 cm, L. 109 cm.

3 000/4 000 €



201

Paire de trumeaux de glace en bois et stuc laqué gris et doré, à décor de rocailles, palmes, coquilles et guirlandes de fleurs.

(Accident et manques).

Epoque XIX^e siècle.

H. : 233 cm, L. 109 cm.

Pouvant former suite avec le lot précédent.

3 000/4 000 €



202

Pendule en bronze ciselé et doré, figurant Paris accoudé à une borne reposant sur une base ornée d'un aigle, de guirlandes et carquois.

Epoque Empire.

H. : 38,5 cm.

1 200/1 400 €

203*

Fauteuil de bureau en bois laqué gris, dossier gondole, pieds fuselés et cannelés.

Epoque Louis XVI.

Restaurations et renforts.

Garniture d'un cuir fauve, usures.

H. : 90 cm.

3 000/3 500



204*

Le sommeil

Importante statue en marbre blanc, sur piétement
de marbre rouge des Flandres.

Epoque Napoléon III.

H. : 205 cm

8 000/10 000 €







205

Important bureau à cylindre en placage de bois de rose marqueté sur le cylindre de deux bouquets de fleurs en réserve encadrant une nature morte d'instruments de musique retenus par un ruban noué, encadrement de palissandre. Il ouvre en ceinture par deux caissons de deux tiroirs encadrant un tiroir central. Pieds galbés.

Ornementation de bonzes ciselés et redorés.

Estampille de Genty. Denis Genty fut reçu maître le 13 mars 1754.

Epoque Louis XV.

(Restaurations au placage).

H. : 108 cm, L. : 130,5 cm, P. : 66 cm.

Un modèle très proche Reproduit dans *Le mobilier français du XIII^e siècle* de P.Kjellberg, p.354.

Il est à la fois ébéniste et marchand de meubles comme c'est souvent le cas à l'époque. Il produit en majorité des meubles Louis XV et en plus petit nombre des meubles Transition ou Louis XVI. Il orne ses productions de marqueteries de grandes fleurs en bois teintés de tons clairs. Généralement les bronzes sont peu présents sur ses meubles. Il produit également des meubles ornés de laques de Chine.

10 000/15 000 €



206

Table de milieu en bronze, reposant sur quatre pieds figurant des faunes, réunis par une entretoise supportant un pot-à-feu. Dessus de marbre blanc à incrustation de Scagliolo. (Accidents).

Style Empire.

H. : 76 cm, L. : 100 cm, P. : 67 cm.

1 000/1 200 €

207

Paire de colonnes cannelées en stuc peint à l'imitation du marbre rouge du Languedoc.

XX^e siècle.

H. : 120 cm.

300/400 €

208

Lampe en porcelaine blanche, monture en bronze.

Epoque fin XIX^e siècle.

H. : 103 cm.

300/400 €

209

Paysage italien, papier peint panoramique en grisaille et camaïeu vert ; vase Médicis au cactus et architecture dans une trouée de verdure, bordé d'une moulure en trompe-l'oeil, (encadré).

160x178 cm.

350/450



210

Table à la Tronchin en acajou et ébène, décoré de moulures dans la ceinture, à l'aplomb des pieds gaines des motifs en ébène ornés de cercles en filet de cuivre.

Estampille de CHAPUIS

Epoque Empire

H. : 76 cm, L. : 91 cm, P. : 65 cm

Jean Joseph CHAPUIS (1765 – 1864)

Très important ébéniste Bruxellois ; il figura dans les Almanachs du commerce, sous l'Empire et jusqu'en 1824. Il fournit des meubles pour le palais de Laeken. Sur un acte notarié, au lieu de sa signature, il apposa son estampille, donnant ainsi la certitude que les nombreux meubles retrouvés sont bien son œuvre et non celle de l'ébéniste parisien Claude Chapuis. Généralement élégants, ses meubles sont souvent ornés d'incrustations de cuivre et d'ébène très caractéristique à l'image de note table.

Bibliographie : Denise Ledoux-Lebard, *Les ébénistes du XIX^e siècle*. Reproduite p. 120.

5 000/6 000 €





211

Japon

Paire de grandes potiches à décor bleu, rouge, vert et or dit « Imari » de phoenix survolant un jardin dans des médaillons polylobés sur fond bleu. (Accidents et réparations).

XIX^e siècle.

H. : 61 cm.

1 200/1 500 €



212

Deux tables de salon en placage de bois de rose marqueté en feuilles, ouvrant par trois tiroirs ornés d'un filet de bois clair à angles vifs dont un formant écritoire, reposant sur quatre pieds galbés en placage de bois de rose.

Dessus de marbre des Pyrénées.

Epoque Louis XV.

(Restaurations).

H. : 68 cm, L. : 42 cm, P. : 28,5 cm.

H. : 67 cm, L. : 44 cm, P. : 31,5 cm.

3 500/4 500 €



213

Tapis d'Aubusson, époque Restauration, laine, fond vert, le champ à décor mosaïqué; rosace centrale dans une couronne de fleurs et festons de perles, bordure de rinceaux fleuris, guirlandes de perles, feuillage et entrelacs, (Restaurations d'usage).

425x600m.

5 000/7 000



214

Louis Léon CUGNOT (1835 – 1894)

Corybante étouffant les cris de Jupiter enfant.

Bronze à patine verte. 1870. E. Martin Fondeur

Signé, titré et daté sur la base.

(Petits accidents).

H. : 113 cm.

Louis Léon CUGNOT obtient en 1859, conjointement avec Falguière, le premier grand prix de Rome. Il fait ses débuts au salon de 1863 avec une de ses œuvres majeurs Corybante étouffant les cris de Jupiter enfant dont le marbre sera placé dans le jardin des Tuileries. Cugnot a travaillé pour différents monuments parisiens dont : Le Louvres, l'Hôtel de ville, l'Opéra, l'hôtel de la Païva, le Palais de Justice...

10 000/12 000 €





215

Pendule en bronze ciselé et doré ornée d'une importante figure de Cérès au char, reposant sur une belle base ornée d'épis de blé et de feuilles d'acanthes.

Le cadran en bronze figurant la roue du char.

Epoque Empire.

H. : 53 cm.

2 000/3 000 €



216

Commode en acajou et placage d'acajou moiré ouvrant à trois tiroirs et reposant sur plinthe, montants ornés de termes à l'égyptienne en stuc laqué noir.

Dessus d'acajou.

(Restaurations)

Epoque Empire.

H. : 86,5 cm, L. : 133 cm ; P. : 58,5 cm.

3 500/4 000 €



217

Importante paire de vases Médicis en faïence polychrome brune, verte et jaune, ornés de frises de bacchanales. Marqués en creux *Majolica Sarreguemines*.

(Restaurations).

H. : 84 cm.

Présentés sur leurs colonnes cannelées en bois à patine brune.

Epoque Napoléon III.

H. : 92 cm.

3 000/4 000 €



218

Paire de lampes carcels en bronze ciselé et doré formées d'un fût en candélabre sur une base triangulaire aux angles ornés de feuilles d'acanthes.

(Une avec son mécanisme bien complet l'autre percé pour l'électricité).

(Manquent les globes).

Epoque Restauration.

H. : 67 cm.

800/1 000 €

219

Pendule en bronze ciselé et doré, ornée d'une figure symbolisant l'Astronomie. Importante base ornée de feuilles d'acanthes et rinceaux.

Cadran en bronze orné du zodiaque.

Manque les aiguilles.

Epoque Louis Philippe.

H. : 61 cm.

1000/1 200 €

220

Suite de douze chaises de salle à manger en chêne naturel sculpté de coquilles et cannées. Pieds réunis par une entretoise sinieuse.

Style Régence.

H. : 94 cm.

2 000/3 000 €





221

Rare vase *aux poissons* en cristal de Baccarat reposant sur une monture en bronze doré figurant quatre tortues, attribué à Edouard Lièvre (1829 – 1886) pour L'Escalier de Cristal.

Epoque Vers 1880.

H. : 27 cm.

« L'escalier de Cristal », ancienne et célèbre maison parisienne, spécialisée dans la céramique et la verrerie, proposait également du mobilier, des bronzes d'art et d'ameublement. L'entreprise installée depuis 1872 dans l'immeuble même du Grand Hôtel à côté du nouvel Opéra, avait été reprise en 1885 – jusqu'en 1923 – par les fils d'Emile Pannier qui constituèrent Pannier Frères. Leurs créations japonisantes pour lesquelles Edouard Lièvre (1829-1886), Gabriel Viardot (1830-1906) et Louis Majorelle (1859-1926) fournirent de luxueux modèles, étaient grandement appréciées d'un public avide d'exotisme. D'autres artistes participèrent activement à cette renommée mondiale, tels François-Eugène Rousseau (1827-1890) qui fournit de nombreux dessins de verrerie ou Emile Gallé (1846-1904) qui accorda à la maison l'exclusivité de quelques modèles.

6 000/8 000 €



222*

Travailleuse en placage de bois de rose et bois de violette, ouvrant par un tiroir, et un abatant marqueté de bois de bout, reposant sur quatre pieds galbés.

Eléments d'époque Louis XV.

(Restaurations).

H. : 67,5 cm, L. : 43,5 cm, P. : 35 cm.

1 000/1 500 €

223

Fauteuil de bureau en gondole en hêtre à la capucine foncé de canne.

(Accidents)

Epoque Louis XV.

H. : 89 cm.

500/600 €



224

Table vide poche en acajou à trois plateaux soutenus par six colonnes, filets de laiton.

Angleterre Epoque Victorienne.

H. : 73,5 cm ; L. : 53 cm ; P. : 29 cm.

500/600 €



225

Toile peinte du XVIII^e siècle, paysage et architecture dans un encadrement rocaille, contre-fond tabac d'Espagne, 280x410 cm. Usures.

1000/1300



226

Table à jeux en noyer et placage de noyer reposant sur quatre pieds galbés terminés par un sabot, ouvrant à quatre tiroirs en ceinture. Large plateau débordant à motif de treillage Turin début du XVIII^e siècle.

H. : 77 cm, L. : 95 cm ; P. : 63 cm

7 500/8 000 €



227

Importante paire de sphinges en marbre blanc.

Style Louis XV.

H. : 90 cm, L. : 114 cm, P. : 54 cm.

Reprise du modèle des sphinges figurant madame de Pompadour, chateau de Champs.

9 000/12 000 €





228

Pendule borne en bronze ciselé et doré, ornée d'une figure de Saturne en médaillon sur un fond de feuilles de lierre stylisées, encadrement de frises de feuilles d'acanthes et d'oves.

Cadran en émail blanc (éclats).

H. : 37,5 cm.

1 200/1 400 €



229*

Table bouillotte en acajou et placage d'acajou, ouvrant en ceinture par deux tiroirs et deux tirettes, dessus de marbre blanc à galerie, pieds fuselés à sabots et roulettes de bronze.

Bouchon amovible en placage d'acajou, foncé de cuir sur une face.

Epoque début XIX^e siècle.

(Restaurations).

H. : 70 cm, L. : 65 cm.

1 500/2 000 €

230*

Paire de candélabres en bronze patiné et doré représentant deux femmes ailées.

Modèle de Pierre - Philippe Thomire (1751 – 1843).

Porte au revers la mention manuscrite Girandoles de Madame Levasseur n° 1 et 2.

Epoque Empire.

H. : 44 cm.

2 000/2 500 €



231

Mobilier de salon en acajou et placage d'acajou composé de quatre fauteuils et d'un canapé.

Les fauteuils à dossier plat orné de rinceaux, accotoirs à enroulements et reposant sur quatre pieds sabres. Le canapé en suite. (Accidents, restaurations, et petits manques).

Epoque Restauration.

Garniture à l'anglaise de velours de soie frappé vert.

Fauteuils : H. : 94 cm.

Canapé : H. : 98 cm, L. : 165 cm.

Provenance : Ancienne collection de Jacques Delmas au château de Bacalan.

3 500/4 500 €





232

Pendule de cheminée en marbre vert de mer ornée d'une frise de feuilles d'acanthes sur la base et surmontée d'une coupe ovale en bronze ciselé et doré.

Cadran en émail blanc signé de L. LEROY et Cie à Paris 7, boulevard de la Madeleine.

Epoque début XX^e siècle dans le style de la Restauration.

H. : 52 cm.

1 800/2 000 €

233*

Table de salon en acajou et placage d'acajou à trois rangs de tiroirs dont un formant écritoire, pieds gaines à cannelures.

Début du XIX^e siècle.

H. : 72 cm, L. : 55,5 cm, P. : 41 cm.

2 000/2 500 €



234

Paire de colonnes en granit rose.

Epoque XIX^e siècle.

H. : 120 cm.

2 000/3 000 €





235*

Soupière en argent gravé de rinceaux, prise en forme d'artichaut, modèle à pans coupés de style Régence.

Me orfèvre : CARDEILHAC Paris.

Poinçon Minerve.

L. : 37 cm.

Poids : 3 050 grs

1 500/2 000 €



236*

Table liseuse en acajou et placage d'acajou avec plateau de forme rectangulaire à bordure d'acajou avec un pupitre à crémaillère en placage d'acajou flammé. Elle ouvre par deux petits tiroirs en ceinture et repose sur deux pieds patins réunis par une entretoise. Style Louis XV, dans le goût de Canabas reçu maître le 1^{er} avril 1766.

Composée de parties anciennes.

Tiroirs refaits et restaurations dans le placage.

H. : 71,5 cm, L. : 82 cm, P. : 45 cm.

1 000/1 200 €



237

Curieux vase en écorce de Séquoia figurant un tronc d'arbre orné de figures en bronze de Vienne, pic vert, vers, cigale, grenouilles et branches de gui. Monture japonisante en bronze.

Vers 1880.

H. : 39 cm.

5 000/6 000 €



238

Pendule en bronze ciselé et doré, figurant un amour remplissant une lampe à huile, sur une base ornée de deux amours, l'un pressant du raisin l'autre remplissant une lampe à huile et soutenant une guirlande surmontée d'une figure d'Apollon. Cadran en émail blanc et bronze doré signé GERARD à Paris.

Epoque Empire.

H. : 45 cm.

1 500/2 000 €

239

Pare feu en acajou, montant sculpté de têtes d'égyptiennes. Feuille ornée d'une tapisserie au petit peint figurant un vase.

(Restaurations)

Epoque Empire, attribué à Marcion

H. : 113 cm, L. : 81 cm

1 000/1 500 €





240

Paire de vases en faïence fine à décor bleu de Sèvres ornée de scènes galantes dans le goût de Boucher dans de riches cartouches dorés. Monture de bronze doré, figurant des bustes de femmes ailées.

(Manque la base en bronze sur l'un des vases, la même base servant pour les deux photos).

Epoque fin XIX^e siècle.

H. : 61 cm.

800/1 000 €



241

A. L BARYE

Tigre surprenant une antilope

Très beau bronze à patine brun vert nuancé signé en creux sur la terrasse.

H. : 33 cm, L. : 53 cm

Fonte ancienne.

5 500/7 000 €



242

Paravent à deux feuilles en bois noirci et doré figurant les grilles du Palais royal.

Epoque Directoire

H. : 201 cm, L. 124 cm

1 000/1 200 €

243

Torchère en fonte à patine noire et or à l'imitation de l'antique, reposant sur trois pieds en jarret de lions alternés de palmettes. (Montée pour l'électricité)

Fin XIX^e siècle

H. : 157 cm

600/800 €

244

Faune en bronze à patine brune d'après l'antique.

Epoque XX^e siècle.

H. : 185 cm.

1 000/1 500 €





245

Gabriel ARGY – ROUSSEAU (1885 – 1953)

Vase à l'araignée

Vase de forme ovoïde, épreuve réalisée en pâte de verre à décor de frise de feuilles et toile d'araignée en semi relief.

Signé sur la panse, marqué en creux France au revers.

H. : 19 cm

1 000/1 500 €

246

Cache-pot formé d'un ancien vase japonais en fonte laqué noir et or (percé, oxydations).

Monture en bronze doré figurant des branches de cerisiers.

Epoque : Napoléon III.

H. : 18,5 cm.

1 000/1 500 €





247

Toile peinte pour carton de tapisserie, fin XIX^e siècle, paysage avec architecture et personnage dans le goût du XVII^e siècle.

240 x 495 cm.

Provenance : Ancienne collection de Jacques Delmas au château de Bacalan.

500/700 €



248
Paire de groupes en pierre reconstituée, représentant Diane et Apollon.
Style du XVIII^e siècle.
H. : 140 cm.
2 000/3 000 €



249

Trumeau en bois laqué gris et doré à décor de rosaces, rubans, feuilles de laurier et pilastres.

(Accident et manques).

Epoque Louis XVI.

H. : 225 cm, L. : 117 cm.

1 000/1 500 €

250

Colonne en marbre de Sarrancolin.

(Base accidentée).

Epoque XIX^e siècle.

H. : 120 cm.

800/1 000 €



251

Pendule en bronze patiné et doré, en forme de vase, surmontée d'une graine et ornée de deux têtes de béliers. Cadran en émail blanc. Epoque Empire. H. : 40 cm.
800/1 000 €



252*

Petit guéridon tripode en acajou avec fût à pans coupés incluant une crémaillère. Plateau de marbre blanc (fracturé) à galerie de laiton ajourée. Epoque Louis XVI. H. : 33 cm, D. : 71 cm.
1 000/1 200 €



253

Pendule de cheminée en marbre rouge griotte d'Italie et bronze ciselé et doré.

Mouvement signé RAINGO Frère à Paris.

Epoque Napoléon III.

H. : 52 cm

Installée rue Vieille du temple, la maison Raingo Frère exposa plusieurs de ses pendules et horloges à Londres en 1862 et fit breveter une sonnerie, des boîtes de pendule, une suppression de l'échappement ainsi qu'un échappement libre.

1 000/1 500 €

254

Tapis d'Aubusson à fond chocolat orné de frises et d'entrelacs feuillagés et de coquilles sur fond bleu. (Restaurations)

Epoque Restauration ;

320 x 400 cm

2 000/3 000 €





255

Important bureau à cylindre en acajou et placage d'acajou, reposant sur quatre pieds en bronze figurant une patte de lion ailée réunis par une entretoise. Riche ornementation de bronze doré, Victoires, rosaces, fleurons, frise. (accidents et manques dont notamment de dessus de marbre)

Style Empire.

H. : 119 cm, L. : 190 cm, P. : 45 cm

On y joint le fauteuil de bureau assorti.

3 500/5 000 €

256*

Pendule portique en marbre noir et riche ornementation de bronze doré.

Début du XIX^e siècle.

H. : 53 cm

800/1 000 €

257

Montre en or vers 1810/1815 à répétition des quarts marquée sur le deuxième couvercle (en laiton doré) « Breguet N° 3536 ». Premier couvercle numéroté 3121 et 1337.

Mouvement à coq, roue de rencontre et fusée, platine arrière squelettée gravée dorée, boîte unie, carrure à godrons obliques.

Cadran annulaire émail blanc chiffres arabes laissant voir la quadrature de sonnerie et le mouvement squelette.

Très légers chocs au dos, mouvement complet, chaîne décrochée .Avec sa clef or et cornaline, attachée à une régence.

D. : 57 mm

1 000/1 500 €



258

HERMES

Sac *Birkin Shoulder*, en veau orange, fermoir, attache, clef cadenas chromé, double poignées.

Etat neuf

3 500/4 000 €

259

Malle courrier Louis VUITTON rue Scribe, N° 012857

Toile enduite brune, poignées et coins cuir, fermeture laiton.

Contenant trois chassis, reposant sur quatre roulettes (Accidents, épidermures, manque les poignées)

Circa 1900.

H. : 32 cm, L. : 112 cm, P. : 56 cm

600/800 €





260

Deux toiles peinte, fin XIX^e siècle, décors en camaïeu ocre dans le goût du XVIII^e siècle d'une ruine de château médiéval et de pêcheur à la ligne auprès d'un moulin, sous une frondaison. Encadrement rocaille, contre-fond vert, (tendu sur châssis)

230x170 cm.

500/700 €



261

Paire de bibliothèques en bois naturel, ouvrant à trois portes vitrées et trois vantaux.

Provenant du palais de justice de Lille.

En l'état.

Epoque Restauration

2 000/3 000 €

262

Armoire-vitrine en acajou et placage d'acajou ouvrant à trois portes.

Riche ornementation de bonze doré.

Style Empire.

H. : 244 cm, L : 190 cm, P : 45 cm

1 500 / 2 000 €

263

Colonne cannelée en stuc à l'imitation du granit rose.

(Accidents).

Epoque XIX^e siècle.

H. : 114 cm.

600/800 €





264

Tapisserie des Flandres figurant une femme et sa servante dans un intérieur.

Bordure en partie décousue (usures, accidents et restaurations)

XVII^e siècle.

280x140 cm.

1 800/2 000 €

265

Toile peinte pour carton de tapisserie, fin XIX^e siècle, dans le goût de Téniers, assemblée de villageois autour d'un bateleur. Encadrée d'une moulure en trompe-l'œil, (taches et accidents)

345x475 cm.

600/800





266

Tapiserie d'Aubusson, verdure.

XVIII^e siècle

280 x 175 cm

3 000/4 000 €

267

Glace parquetée en bois doré et sculpté à fronton cintré.

(Accidents, manques dans les glaces).

Epoque Régence.

H. : 215 cm, L. : 133 cm.

600/800 €

268

Tapis d'Aubusson à point de la Savonnerie à décor d'entrelacs de feuillage sur fond vert

425 x 300 cm.

500/600 €



OLIVIER COUTAU-BÉGARIE

Commissaire-Preneur

60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris - Tél : 01 45 56 12 20 - Fax : 01 45 56 14 40

www.coutaubegarie.com

Coutau Begarie sarl - ventes aux enchères publiques - agrément n° 2002-113



ORDRE D'ACHAT

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte aux limites indiquées en Euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in Euors. (these limits do not include buyer's premium and taxes).

Vente du Mercredi 15 octobre 2008 - Mobilier & Objets d'Art - Drouot, salles 5 & 6.

Nom et prénom _____

Adresse _____

Tél. mobile _____ Tél. Principal _____

Lot N°	Description du lot	Limite en €

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins **24 heures** avant la vente.
*To allow time for processin, absentee bids should be arrived at least **24 hours** before the sale begins.*

RIB OU RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES / REQUIRED BANK REFERENCES

Nom et adresse de la banque _____

Téléphone _____

code banque	code guichet	numéro de compte	clé

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent. **Date et signature :**





OLIVIER COUTAU-BÉGARIE

Commissaire-Priseur



ART RUSSE

SOUVENIRS HISTORIQUES ORFÈVRERIE FABERGÉ

Dont bijoux et Souvenirs Historiques
ayant appartenu à Mathilde Kschessinska
Princesse Romanovsky-Krassinsky
Offerts pour certains
par le tsarévitch Nicolas Alexandrovitch,
futur tsar Nicolas II.

Vendredi 14 novembre 2008
DROUOT, salle 6

Important encrier en cristal et argent de la Maison GRATCHEV,
ayant appartenu au grand-duc Wladimir Alexandrovitch, frère du Tsar
Alexandre III, provenant de son palais de Saint-Petersbourg et conservé
depuis par sa descendance.

Expert :
Cyrille BOULAY
Membre agréé de la F.N.E.P.S.A.



OLIVIER COUTAU-BÉGARIE
Commissaire-Preneur



SOUVENIRS HISTORIQUES

*Important ensemble de souvenirs
historiques provenant des familles
Bourbon, Orléans, Napoléon, et divers
familles royales étrangères.*



Expert :
Cyrille BOULAY
Membre agréé de la F.N.E.P.S.A.

DÉCEMBRE 2008

OLIVIER COUTAU-BÉGARIE
Commissaire-Priseur

TEXTILES

ÉTOFFES, COSTUMES, PAPIERS PEINTS ANCIENS.

Documentation sur la mode, costumes et soieries, XVII - XVIII^e siècle.

Archives textiles, textiles du monde.

Panoramiques.

Tapisseries et cartons de tapisseries du fonds Hamot.

VENTE EN PRÉPARATION.

NOVEMBRE 2008.

Expert :

Raphaël Maraval-Hutin

Tableau tissé en soie polychrome.
D'après A.Mucha, vers 1900.



OLIVIER COUTAU-BÉGARIE
Commissaire-Priseur

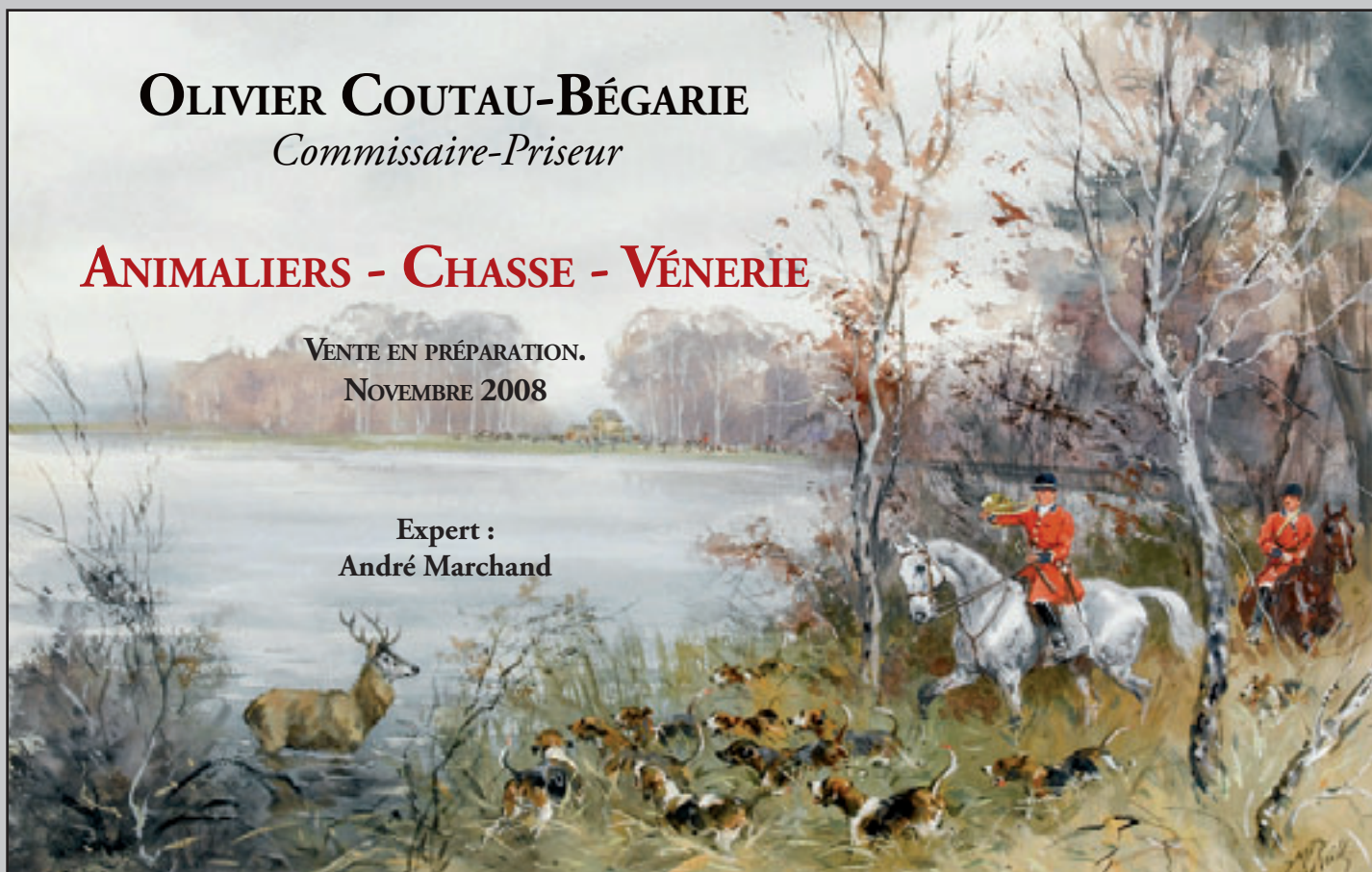
ANIMALIERS - CHASSE - VÉNERIE

VENTE EN PRÉPARATION.

NOVEMBRE 2008

Expert :

André Marchand





OLIVIER COUTAU-BÉGARIE

Commissaire-Priseur

60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris - Tél : (33) 01 45 56 12 20 - Fax : (33) 01 45 56 14 40
mail : information@coutaubegarie.com - web : www.coutaubegarie.com
Coutau-Bégarie SARL - Ventes volontaires aux enchères publiques - agrément n°2002-113



BD!

8

www.coutaubegarie.com

VENTE AUX ENCHÈRES
HÔTEL DROUOT
LE SAMEDI 13 DÉCEMBRE 2008

**PLANCHES
ET DESSINS ORIGINAUX
ALBUMS RARES
SÉRIGRAPHIES ET BEAUX TIRAGES**

**RENSEIGNEMENTS
ET CONTACT**

Christophe FUMEUX
cfumeux@wanadoo.fr
+ 33 (0)6 09 43 79 34

**EXPOSITIONS
PUBLIQUES À DROUOT**

Vendredi 12 décembre 2008
de 11h00 à 18h00
Samedi 13 décembre 2008
de 11h00 à 12h00

CATALOGUE DE LA VENTE

15 € (port compris)
+ 33 (0)1 45 56 12 20
www.coutaubegarie.com

Illustration : André Juillard

CLÔTURE DU CATALOGUE
le 30 octobre 2008
RENSEIGNEMENTS
06 09 43 79 34